

SERVICE PROCÉDÉ
RE-FIBRE-TEX
 AUTORISÉ
VICTOR LAMBERT, teinturier
 Ste-Marie, Bce.

LE GUIDE

STE-MARIE MACHINE SHOP ENRG.
 Propriétaire: Octave Boivin
 • Soudure au Gaz Electrique
 Travaux en fer de tous genres
 • Machine à souder portative

Beau travail de M. Geo.-Octave Poulin

Les personnes qui ont assisté à la représentation cinématographique de dimanche soir dernier ont été convaincues de deux choses dont M. Charles Lacroix a signalé l'importance. D'abord l'importance d'une salle démontée par l'étroitesse de la salle du collège ou la population avait peine à se loger dans un endroit surchauffé et l'importance de reconnaître le beau travail accompli par M. Georges Octave Poulin en face du magnifique film sur Ste-Marie dont notre député a assuré la finition. En effet, M. Lacroix a été magnifique lorsqu'il a demandé sans manière et dans un langage imagé de se donner la main et de coopérer avec les administrateurs de notre municipalité qui se dévouent et qui méritent l'encouragement de notre population.

C'est en effet dans une langue tout à fait imagée et donc la sincérité était d'autant plus apparente que notre Premier Magistrat n'a pas cherché les termes académiques pour l'exprimer. C'est avec l'accent sincère qui le caractérise que notre Premier Magistrat a demandé à tous de se donner la main. On peut appeler le

régné de M. Lacroix comme maire, le régné de la bonne entente et le régné de la coopération mutuelle. Les administrateurs sont sincères et bien intentionnés et les citoyens leur donnent leur appel tout entier.

Après la représentation du film du deuxième centenaire plusieurs personnes ont adressé la parole mais le directeur du "GUIDE" n'a pu prendre tous les discours à cause de la chaleur qui était suffoquante. Preuve qu'une salle n'est pas de trop.

M. Lacroix s'est exprimé pour être compris et de fait il l'a été car le lendemain, la population lui donnait sa récompense en votant presque à l'unanimité pour le référendum.

M. Georges Octave Poulin a également pris la parole et a exprimé son admiration pour Ste-Marie en la bonne entente régné si bien. M. Poulin a félicité les citoyens de Ste-Marie. Nous reviendrons sur ce sujet car prochainement nous publierons un numéro spécial ou les oeuvres nombreuses de M. Poulin seront exposées.

M. le Vicair Germain, M. Wilfrid Avaré, et M. l'agronome Ferland ont également pris la parole.

Citoyens de Ste-Marie, vous êtes admirables

Charles Lacroix, maire

Bénédictin de l'église Ste-Aurélien

"Mgr H. Fortier P. D., V. F., de Ste-Georges de Beauce bénira solennellement dimanche le 10 août à 2.30 hrs (heure avancée) l'église nouvelle de Ste-Aurélien. Le Sermon de circonstance sera donné par M. le Chanoine Eugène Carrier, Principal de l'Ecole Normale de Lévis."

L'Eglise et son soubassement, de granit de St-Sébastien, mesure 140' X 50'. Sa façade sa tour, avec sa flèche s'apparentent aux églises des montagnes suisses, et s'harmonisent aux paysages valonnais des environs du Lac Abénakis.

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE

Semaine du 10 août 1947

Mardi le 12: P. M. ST-VICTOR
 De 1 h. 30 à 2 h. 30, au soubassement de l'église, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

JEUDI le 14 Ste-MARIE:
 De 1 h. 30 à 3 hrs. à l'Hôtel Beaudoin, clinique antituberculeuse (examen des poumons) par le Dr A. Beauchesne, clinicien.

Vendredi le 15 ST-BENOIT:
 Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche (2ème inj.) aux heures et endroits suivants:
 10 hrs — Ecole No 3 Rang St-Henri
 10 h. 30 — Ecole No 7 Lac Raquette
 1 h. 30 Ecole No 5 rang 9 (C. gauche)
 2 hrs — Ecole No 6 rang 9 (C. droit)
 Dr F. Guimont, D. P. II.
 Médecin hygiéniste.

Billets à prix réduits pour la Fête du Travail

M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, annonce qu'il y aura billets à prix réduits, à bord des trains des compagnies ferroviaires canadiennes à l'occasion de la fin de semaine de la Fête du Travail.

Les billets, dont les prix seront ceux de fin de semaine — passage simple plus un tiers — seront bons, pour aller, de vendredi midi à deux heures de l'après-midi, le dimanche. Pour le retour, ces billets seront valides jusqu'à minuit, mardi soir, le deux septembre.

Nouvelle librairie

D'ici quelques semaines "Le Guide" ouvrira une librairie qui sera située dans la résidence de M. Jean-M. Carette à 271 rue Notre-Dame.

Les personnes qui désireront des livres à louer ou à acheter n'auront qu'à s'adresser à la nouvelle librairie au No 271 Notre-Dame.

Choses drôles et autres par Bernard Lebrun

UN PROBLEME FORT PEU COMPLIQUE A RESOUDRE

A en croire les journaux quotidiens le gouvernement canadien se trouve depuis quelques semaines en face d'un problème d'une difficulté énorme et d'une complication jamais vue jusqu'ici.

Il s'agit de choisir un cadeau approprié pour Son Altesse Royale la princesse Elizabeth d'Angleterre qui doit épouser, le 20 novembre prochain, le lieutenant Philip Mountbatten, ex-prince démocratisé pour mieux se faire accepter du gouvernement travailliste britannique mais qui n'en est pas moins un descendant de la famille allemande Von Battenberg, tout comme son oncle, lors Louis Mountbatten.

Nous tous demandons pourquoi M. King et les membres de son cabinet se fatiguent les ménages de la sorte quand il serait si simple d'offrir un "petit milliard de dollars" à l'heureuse princesse. Notre générosité serait-elle à la baisse?

La suggestion est faite gratuitement.

CONTROLEURS QUI SONT DEVENUS ENCOMBRANTS

Les épiciers du pays, d'une part, et les restaurateurs, d'autres part, réclament, les uns, la disparition du contrôle sur le sucre, les autres, la suppression de cette défense devenue désuète de servir de viande dans

les restaurants le mardi.

Le gouvernement fédéral, du moins au moment où nous écrivons ces lignes, fait encore la sourde oreille à des demandes qui nous paraissent éminemment justes. Si les épiciers demandent la suppression du rationnement du sucre, c'est qu'ils savent qu'il y a suffisamment de sucre pour que la chose se fasse.

Il devient évident que le gouvernement fédéral veut maintenir en place des contrôleurs encombrants pour tout le monde en dépit de la volonté bien exprimée d'un nombre de plus en plus grand de ses administrés. I. y a des favoris à maintenir au poste à des salaires très élevés et ces derniers sont évidemment très puissants auprès des tenants actuels du pouvoir fédéral.

On peut se faire le même raisonnement dans le cas qui touche tout particulièrement les restaurateurs sans crainte aucune de se tromper. Régime de favoris.

GODBOUT RECITO UNE LECON DANS HUNTINGDON

M. Godbout a parié dimanche à Ste-Thérèse comme un homme qui a oublié sa défaite du 23 juillet.

En effet pendant plusieurs mois après la mort du député de Huntingdon à l'Assemblée législative, M. Dennis O'Connor, le parti libéral que dirige encore M. Godbout au moment où nous écrivons ces lignes, lançait

(suite à la dernière page)



M. et Mme C. E. Couture de Québec ainsi que M. Mme Gérard Turmel et leurs enfants Jacques et Céline de Lévis étaient de passage à Ste-Marie samedi dernier.

M. Jacques Morency, professeur aux Trois-Rivières de retour de l'île d'Anticosti où il a assisté au mariage de son fils, est venu visiter Ste-Marie après 17 ans d'absence. M. Morency est connu comme auteur de plusieurs pièces de théâtre et d'un roman intitulé "Viva la Canadienne". Il est venu visiter ses parents ainsi que notre directeur M. Jean-Marie Carette.

M. Emmett O'Farrell de St-Joseph était de passage à Ste-Marie avec sa mère samedi dernier.

M. et Mme Fernand Turcotte de Montréal étaient en visite à Ste-Marie récemment.

M. Claude Lehouillier est de retour à Ste-Marie après avoir passé une quinzaine à Québec et Lévis.

M. et Mme Gérard Turmel et leurs enfants Jacques et Céline étaient de passage à Ste-Marie dimanche.

De retour d'un long voyage

M. Thomas Labbé et Mme Labbé sont de retour d'une promenade à Marbleton et aux Etats-Unis. M. Labbé a été absent 15 jours.

La population toute entière a profité (Suite à la page 8)

Nouvelle représentante à Scott

C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination de Mme Wilfrid Bilodeau, de Ste-Marie de Beauce, comme représentante des excellents produits "Avon". Sans doute, notre population ainsi que celle des paroisses environnantes sauront profiter des bonnes aubaines que vous présenterez notre nouvelle représentante.

LE "LADY RODNEY" REPREND SON SERVICE AUX ANTILLES



Après une brillante carrière de guerre de cinq ans, le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships, bien connu de milliers de militaires canadiens qui ont arpenté ses ponts durant la guerre, a été complètement rénové et a repris son service de temps de paix comme luxueux navire de croisière entre Halifax, les Bermudes et les Antilles anglaises.

Avant la guerre, le "Lady Rodney" était l'un des cinq navires de la classe "Lady" de la Canadian National Steamships. Il est, avec le "Lady Nelson", le seul survivant de la flotte des "Lady", les "Lady Drake", "Lady Hawkins" et "Lady Somers" ayant été détruits par l'ennemi au cours des hostilités. Le "Lady Nelson" sera bientôt remis en service sur la route des Antilles.

En décembre dernier, le "Lady Rodney" a été conduit aux chantiers maritimes de la St. John Dry Dock Company pour y être rénové. Les ponts, les cabines et les salles ont été complètement reconstruits pour assurer le maximum de confort aux passagers. Notre photo montre, en haut, à gauche, l'une des cabines de luxe du "Lady Rodney". Ces cabines sont peintes en bleu et rose; les lits, les tables de toilette et les salles de bain sont des plus modernes. La salle de repos, à droite, située sur le pont "B" est accueillante; elle est meublée de fauteuils et de tables en ro. En bas, le "Lady Rodney", resplendissant dans sa nouvelle toilette blanche, a repris son allure de luxueux navire de croisière.

La Nouvelle Beauce

(suite No 106)

Les ouvriers, les hommes de métier viennent se plaindre pour être payés. Enfin, les simples habitants réclament, on peut s'y attendre, pour toutes sortes de choses, par exemple: pour 5 minots de patates, pour le prix d'une taure, d'un cochon, d'une jument "sous poil blanc", pour une somme avancée pour faire de la terre neuve, pour le prix d'une roue (5 chelins) pour une montre vendue (17 chelins 6 deniers), pour 7 livres de viande, 50 bottes de foin, un chaudron à sucre, 50 planches d'épinette, une corde de bois, un collier de cheval, une carriole, 5 minots de blé prêt, 2 minots de pois cuisants, pour pacage d'un cheval, "pour ouvrage fait par le cheval du demandeur à la réquisition du défendeur", "pour loyer de quatre mères moutonnes depuis quatre années", etc., etc.

Le 15 août 1829, deux causes assez typiques s'introduisent à la cour des Commissaires de Ste-Marie. En premier lieu, c'est François Pouchette qui réclame de Marc Beaudoin, cordonnier 5 chelins à lui payés, prix "d'une paire de souliers pour chausser une fille de douze ans, si mieux n'aime le défendeur faire lesdits souliers tel qu'il est convenu". Le défendeur ne comparait pas, on le fait assigner pour une prochaine session de la cour, deux semaines plus tard. Dans le deuxième cas, Augustin Gagnon s'en prend à Etienne Grégoire et son épouse, réclamaient 10 ch. 9 d. L'affaire est d'importance: c'est "pour la valeur d'une robe d'indienne que Charles Carter, fils mineur des défendeurs (par un premier mariage) a déchiré, appartenant ladite robe à Angélique Vachon servante mineure chez le demandeur". Les défendeurs comparaissent et nié. Comme le demandeur veut faire sa preuve, les parties sont renvoyées à leur tour à la séance suivante.

Le procès-verbal du 29 août ne dit pas combien d'auditeurs curieux et amusés assistaient à la conclusion de ces deux causes. Le cordonnier Marc Beaudoin est présent, cette fois. Référé au serment de voir, dont il a été question ci-dessus, il jure qu'il ne doit rien. En conséquence, le demandeur, qui n'a pas de témoins ni de preuves valables, est débouté de son action avec dépens: pour avoir voulu récupérer 5 chelins (1.00), il lui en coûte 6 chelins 3 d. (\$1.25). Dans le cas de la robe d'indienne, l'affaire à un autre dénouement: le demandeur s'est trouvé pour témoins Etienne Vachon dit Pomerleau et Jean Ferand, qui viennent jurer en sa faveur. Les défendeurs n'ayant pas de témoins pour les appuyer, ils sont condamnés "à payer la somme de 10 chelins 9 deniers ou livrer une robe d'indienne semblable à celle déchirée, avec intérêt et dépens, montant à 11 ch. 6 d.". Pour le temps, la robe était largement payée!

Cour des Requêtes (1839-1841)

A la suite des troubles de 1837-38 et sans doute par forme de représailles, sous le gouverneur Colborne, le Conseil Spécial, par un acte du 11 avril 1839 (12), enleva aux Commissaires leur juridiction et les remplaça par des cours de Circuit des Requêtes, présidées par un seul commissaire, nommé par le gouverneur, pour chacun des districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières. La juridiction de ces cours allait jusqu'à L. 10 (\$40.00).

Pour la première fois, le siège d'une de ces cours fut fixé à Ste-Marie de la Nouvelle Beauce, et non pas à Ste-Marie. Mais ce n'était que temporaire, puisque le régime de l'Union, inauguré en 1841, devait apporter une réorganisation complète des tribunaux. Le 13 mai 1839, le notaire Thomas-Jacques Taschereau était nommé et donnait ses cautions pour la charge de greffier à la cour des Requêtes de Ste-Marie (13). Nous ne croyons pas qu'il subsiste d'archives de cette cour de justice.

Cours de district et de division (1841-1843)

Le 5 décembre 1841, une proclamation du Gouverneur divisait la province appelée jusque-là le Bas-Canada en 22 districts judiciaires, pour les affaires les moins importantes. Le chef-lieu du district de la Chaudière était à Leeds et les trois divisions de ce district étaient fixées à Leeds, à Ste-Marie et à St-François. Il fut nommé trois juges de circuit dans la région de Québec, qui devaient aller siéger trois fois par année dans chaque division; et sans doute on y avait aussi un greffier résident. Nous ne pouvons dire qui en remplit la charge à Ste-Marie. Du reste, ce régime ne dura, à son tour, guère plus de deux ans. C'était la continuation des anciennes cours de Circuits (1794-1841), dont nous avons parlé précédemment. Jusqu'à ce moment, Ste-Marie n'a donc pas cessé de servir de siège aux tribunaux ambulants, alors même qu'il s'y tenait une cour locale des Commissaires.

Nouveaux tribunaux (1843-1857)

Un nouveau système fut inauguré le 21 avril 1844, qui abolissait les tribunaux antérieurs et les remplaçait par d'autres, avec plus de changement dans les appellations que dans les attributions. C'était en vertu de trois bills de judicature (7 Victoria, ch. 16, 18 et 19) présentés par Sir L.-H. Lafontaine et sanctionnés le 9 décembre 1843.

Ainsi furent institués huit cours de Circuit dans le district de Québec et le circuit de Beauce se vit attribuer son siège à Ste-Marie, avec sessions du 13 au 19 de février, de juin et d'octobre. Le juge était encore de Québec, il n'y a rien de surprenant. D'ailleurs, ce n'était pas toujours le même. Dans un registre des insinuations ordonnées par cette Cour, registre conservé aux archives de St-Joseph (greffe de J.-O.-C. Arcand notaire), on voit siéger le juge Bowen, de la Cour de la Reine, le 14 oct. 1846; du 13 février 1849 au 10 décembre 1852, c'est un nommé W. Power, "juge de Circuit" qui signe les ordonnances. Il a dû y avoir cependant, à la cour de Circuit de Ste-Marie, un greffier résident, dont nous ne connaissons pas le nom, probablement un des notaires. Le registre des insinuations dont il est question ci-dessus ne contient que des copies de certains contrats de mariage ou de donations. Il doit se trouver d'autres documents de cette cour aux Archives de St-Joseph, pour le temps des débuts, ou elle siégea à Ste-Marie. Depuis 1857, cette cour siège au chef-lieu de St-Joseph. (12) 2 Victoria, ch. 58. (13) Archives d'Ottawa, Miscellaneous Bonds.

Second roman par Jean-Marie Carette

M. Jean-M. Carette, auteur de "Zirska Immigrante Inconnue" publiera vers la Noël un second roman. On lira l'histoire d'un jeune Canadien-Français, pris par la guerre et les réflexions que lui inspirent une Europe ensanglantée, lui qui n'a toujours connu que la paix qui régnait en Amérique du Nord. C'est l'image du soldat qui se bat sans haine, l'histoire d'une idéologie qu'il n'admet pas et qui ne discute pas. Le Canadien-Français n'a pas d'ennemi et pourtant il se bat. Son ennemi, il ne le connaît pas, il ne lui en veut pas... il se bat pour la justice... mais où est-elle cette justice?

Lisez le nouveau livre de Jean-M. Carette.
 Style dynamique, imagination féconde.
 Riverain Harnoux

LE GUIDE

Rédacteur en chef: Jean-M. CARETTE

Le Guide est imprimé aux ateliers de "Le Guide Enrg.", 9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.

Après 5 hres, on est prié de s'adresser pour le journal, à M. Jean-Marie Carette, 271, rue Notre-Dame

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa"

Organe Officiel de l'Union Nationale de la Beauce.

Epargne et générosité

CES deux qualités peuvent fort bien se concilier, et nous allons voir pourquoi.

Tout d'abord, il ne peut pas y avoir opposition entre une vertu et une autre, puisque la vertu est une dans son principe, bien qu'elle soit variée dans ses manifestations.

Et les vertus doivent s'entraider, au lieu d'être des rivales entre elles.

Remarquons qu'épargner — dans le bon sens du mot, — ce n'est pas être avare, amasser pour le plaisir d'entasser, sans autre mobile que l'attachement à l'argent.

Non: c'est pratiquer la prévoyance, laquelle relève de la prudence.

Ce n'est pas l'avare qui — dans une fin égoïste — immobilise la richesse acquise, ou ne l'emploie — avec parcimonie — tout de même — que pour sa satisfaction personnelle.

Et le généreux n'est ni prodigue, ni dissipateur, ni gaspilleur: il sait être libéral dans les judicieuses occasions; et, parce qu'il a su épargner, il est en mesure de faire l'aumône, d'aider, lorsque les conjonctures le réclament (sans l'obliger catégoriquement).

L'économe est fort sage et avisé: après avoir employé une partie de son avoir aux dépenses nécessaires, il met l'autre partie en réserve pour les besoins de l'avenir (soit pour lui-même, soit pour faire la charité).

Et c'est précisément cette prévoyance qui permet à l'homme sensé de venir au secours de la misère, de la pauvreté; ou encore, de seconder les oeuvres de bienfaisance, les oeuvres paroissiales.

L'épargne est donc la condition matérielle (et pourquoi pas aussi la condition morale?) de la générosité!

Conséquemment, on peut être très économe et très généreux, à la fois: l'homme qui peut le plus donner (et qui, dès lors peut être le plus généreux, c'est précisément celui qui sait le plus épargner, parce qu'il possède nécessairement de quoi exercer sa libéralité.

Chaque chose a son temps: pour épargner, pour donner...
C. L'Ermite

Lisez notre journal



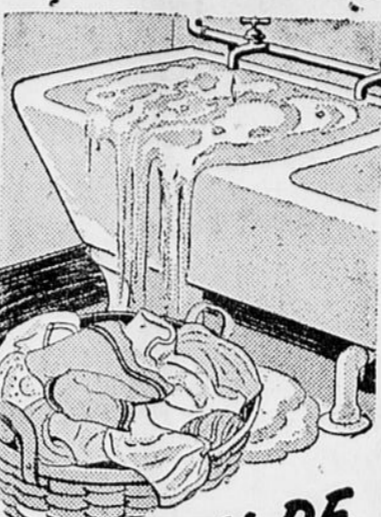
P.E. GIGUERE
STE-MARIE, BEAUCE

Dans DORCHESTER

Décès de M. Robert Poitras à Malartic

Décédé à Malartic Abitibi le 24 avril accidentellement à La Mine East Malartic à l'âge de 31 ans et 9 mois, époux de Dame Simone Couture. Un service Stivique a eu lieu à Malartic le 20 juin. Lorsque les corps ont été sortis. Seulement le 25 juin étant identifié au Salon Chez Charbonneau de Malartic par les beaux-frères de M. Poitras, MM. François Déchailions et Jean-Paul Nuet et Philippe Turgeon ensuite le Dr L. P. Brousseau coroneur du District ainsi que les jurés. La victime ayant été exposé deux jours au Salon Mortuaire de MM. Charbonneau. De la fut conduit à l'église St-Martin de Malartic et un Libéra a été chanté avant le départ du corps par le C. N. R. en direction de Québec et de la Maison J. B. Marcoux St-Maxime de Scott a fait la direction des funérailles à Ste Marguerite Doré, ou à eu lieu un deuxième Libéra et inhumé au cimetière de la paroisse, M. Robert Poitras laissa pleurer sa perte outre son épouse sa femme Mme Robert Poitras née Simone Couture trois filles Lucille, Liane, Giselle Poitras Les oncles et tantes MM. Léonard Poitras, M. Mme Alcide Poitras M. Mme Fred Poitras Une soeur Mme Onésime Michaud un frère M. Alban Poitras Mme Cyrille Poitras tante et Mme Arthur Poitras De grand Fall Nouveau Brindler La dépouille du Cortège le beau père et belle mère du défunt M. et Mme Joseph Couture de Ste-Marguerite Doré, beau frère MM. Robert Couture Armand Couture Elphège Couture de Ste-Marguerite, MM. J. B. Marcoux M. Mme Alex Bisson de Scott M. Mme Valère Bégin St-Henri de Lévis M. Mme Joseph Couture de Jonquière oncle et tante M. Mme Alphonse Couture de Ste-Marguerite M. Mme Eloïse Couture de Ste-Claire Doré, M. Achille Morin de St-Anselme M. Mme Noël Bouger de St-Louis de Pintendre, M. Mme Joseph Jobin de Ste-Marie Beauce M. Mme Joseph Guilmette de Lauzon. Bien d'autres oncles et tantes cousins et cousines nous échappent. Ca été un émoi frappant de la part des paroissiens de Ste-Marguerite, Mme Vve Robert Poitras remercie de la sympathie que vous lui avez rendu

JOUR DE LAVAGE et L'ÉVIER EST BOUCHÉ!



VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

NE VOUS ALARMEZ PAS! Votre renvoi se débouchera et votre linge sera sur la corde à l'heure prévue... jetez simplement de la Lessive Gillett dans l'évier et l'eau s'écoulera bientôt normalement.

La Gillett est l'ennemie jurée de la saleté et de la graisse. Elle désodorise tout ce qu'elle touche et facilite tous les travaux de nettoyage. Elle détruit le contenu des cabinets extérieurs. C'est un nettoyeur puissant et efficace qui vous épargnera du temps et des forces. Achetez de la Gillett aujourd'hui même.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE

Étaient aussi présents: Plusieurs de ses cousins et cousines. Mlle Thérèse Carrier, MM. Mmes Alfred Morin, H. Carrier, M. Meléor Carrier Mlles Thérèse, Cécile Morin, Mlle R. Edith Carrier. Les porteurs étaient MM. Eugène et Alphonse Vaillancourt, M. Tancrède Ferreault, M. Hérodore Carrier, M. Chs.-Art. Parent et M. Armand Gagnère. La croix était portée par M. Laurent Rhéaume.

La direction des funérailles était confiée à la Maison J.-Bte Marcoux, à Scott.

Nos plus, vives condoléances.

Et vient: M. et Mme Léo Nadeau et leurs enfants de Drummondville chez leurs parents à Scott dimanche.

FERME A VENDRE

Ferme à vendre, 200 acres. Bien bâtie, eau dans les bâtisses, 1/4 mile du village, 1,900 cordes de bois, \$3,500.00 sans roulant, \$4,500.00 avec roulant, conditions faciles.

Dolphis Picard
Fitchby Co, Stanstead
317 7, 14 21 août p

ATTENTION

Nouveau magasin de coupons et lingerie ouvert chez Mme Lorenzo Bilodeau, Salon de Coiffure Anita, avenue des Erables

Une visite vous convaincra que vous pouvez réaliser de véritables aubaines en achetant à ce nouveau magasin.
17-2413 août

A VENDRE

Bains, lavabos, égouts, toilettes, siphon. Pour les items non en stock, écrire, téléphoner ou faire une visite à:

M. Gordon,
272 Wellington Sud,
Sherbrooke, Qué.
Téléphone 838 ou 2455J
31-7

A VENDRE

Au "GUIDE"
Nous avons reçu un assortiment superbe de faire part de mariage. Avant de commander, venez voir notre choix.

A VENDRE

Au bureau du Guide ou chez l'auteur, "Zirka Immigrante inconnue" Magnifique roman populaire de Jean-M. Carette, rue Notre-Dame.

A VENDRE

Bicycle garçon.
S'adresser à:
Jean-M. Carette
Ste-Marie Bce

M. Mme Georges Champagne de St-Anselme chez M. Mme G. Champagne dernièrement.

M. Mme Joseph Lacasse et leur fils M. André en vacances chez leur mère Mme T. DeBlois.

Mme Omer Couture, Mlles Irène et Carmen de passage à l'île d'Orléans à l'occasion du décès de Mlle Alvine Couture.

Pèlerinage des Croisés et de tous les colliers de l'Ecole du Village St-Maxime.

Lundi le 21 juillet deux autobus conduisaient à Ste-Anne de Beupré une centaine de Croisés et élèves de l'école du Village. M. le Curé a bien voulu accompagner ses enfants à la Basilique et les a dirigés partout en les instruisant sur tous les historiques du parcours. En sa compagnie des enfants trouvent beaucoup de joie et de bonheur. Sa digne présence au milieu d'eux a fait un succès du voyage et leur a mérité des félicitations. Au retour ils ont visité le Jardin Zoologique, le musée provincial, les Plaines d'Abraham etc, Mlle Cécilie Morin première organisatrice avait pour l'aider à diriger ces enfants plusieurs Dames et Jeunes filles qui avaient bien voulu se prêter généreusement.

Un groupe de citoyens ayant appris que Mlle Morin en charge de l'organisation de ce pèlerinage et pique-nique récréatif pour les Croisés et élèves ont voulu par leur généreuse souscription compléter le montant déjà réalisé en parties par la soirée et par la raffle faite par les enfants, pour défrayer les dépenses du transport.

M. Alphonse Vaillancourt avait bien voulu s'occuper de recueillir cette souscription. Merci à ces donateurs, merci à M. le Curé, Merci à M. Vaillancourt et Cordials Mercis à toutes les organisatrices dévouées.

M. Mme Adolphe Maheux Mlle Paulette Maheux, ont visité M. et Mme le Dr E. Denault de Montmagny Mlle Jeanne Poirin de Québec chez Mme Maheux récemment.
Mlle Thérèse Parent de St-Isidore Mlle Yvette Guay de St-Bernard, visitaient Mlle Germaine Drouin dimanche.

Mme Ls. Drapeau, Mlle R. Agathe de Québec, chez Mme Maheux.
Mlle Paulette Maheux de passage à Ste-Marie.

HOMMES DEMANDES

Voici votre chance! La plus ancienne et la plus formidable compagnie au monde, se spécialisant dans la vente de nécessités quotidiennes, a quelques ouvertures pour hommes agressifs et audacieux. Splendide revenu des la première journée produits avantageusement connus — clientèle établie. Si vous jouissez d'une bonne réputation et possédez un équipement de voyage, vous êtes notre homme. Pouvez financer vos débuts. Pour plus amples détails écrire à:

La Compagnie J. R. Watkins,
2177 rue Masson Montréal.
Dépt. Q-S-S.



Procurez vous un SUPPORT SPENCER

dessiné spécialement pour vous Afin de soulager votre dos indûment fatigué et douloureux. Je remplis les ordonnances médicales avec soin.

Mlle Jeanne D'Arc MAHEUX
Corsetière diplômée
Tél: 133 St-Joseph, Bce
1 mars 1948

Tél: 41 180, rue Notre-Dame

POILS SUPERFLUS ENLEVES POUR TOUJOURS AVEC MACHINE ELECTRIQUE

FERNANDE BILODEAU
Ste-Marie, Bce
DIPLOMEE DE NEW-YORK
1-5-47



Vous serez en SÛRETÉ SUR LES PNEUS ARMORIZED DUNLOP CONSTRUCTION "CableCord"

MM. Marcel Cadrin Marcel Morin Raoul Drouin, Armand Drouin, Ludger Pelchat, Marcel Gosselin, ont assisté à la partie de crosse dimanche à Québec au Colisée.

CARTES D'AFFAIRES

Dr Roland Giguère
Chirurgien-Dentiste
STE-MARIE, Bce. P. Q.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT
St-Joseph, Beauce P. Q.

CIRCONCISION
Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommode singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN,
24 Rue du Pont,
Québec.
Tél: 96

Louis-Alfred Ferland
B. A. L. L. L.
AVOCAT
Rue de la Station
STE-MARIE, Bce. P. Q.

EMMETT O'FARRELL,
B.A., LL. L.
AVOCAT - BARRISTER
St-Joseph, CO. Beauce

J.-ANT. SAINT-JACQUES
MEDECIN - CHIRURGIEN
Tél: 80 Sainte-Marie, Bce

Tél, Bur: 3-7258 Tél, Rés:4-0358

VICTOR LA ROCHELLE,
L.S.G., C.A.
Licencié en Sciences Commerciales (Des Hautes Etudes Commerciales) (de Montréal)
Membre de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec

Le Bureau du
Dr Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
Est ouvert Tous les Jours
STE-MARIE, Beauce
P. Qué.

Docteur J.-A. TARDIF,
Spécialiste
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
3. Ave Begin, Lévis
Tél: 40

J Berch. Gagnon, adha.
ARCHITECTE
M. E. A. I. C. M. A. A. P. Q.
Bureau à Thetford
290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

PIERRE RINFRET
ARCHITECTE
327 rue Dorchester
Tél. 40734 Québec

MIQUELON & PERRON
111, Côte de la Montagne, Québec
Bureau: 37 de la Couronne, Tél: 719^o

AVOCATS
Paul Miquelon, C.R.
Robert Perron, L.L.L.
Québec
JANVIER 48

Dr Victor Cloutier
St-Georges, Beauce.
Coeur - Poumons - Estomac
Foie - Intestins - Pression artérielle
Bureau 10 à 12 hres a.m.
1.30 à 4 hres p.m.
Le soir, sur rendez-vous
Aucun cas de maternité
13 6 47

AU Chef Lieu

A ST-JOSEPH

M. et Mme André Groleau, de Sherbrooke, est en visite chez ses parents M. et Mme Valère Labon-
M. et Mme Nazaire Groleau, récemment

M. et Mme Augustin Maheu, leurs enfants Lise, Michel et Serge sont actuellement en voyage à Montréal chez M. et Mme Arcadius Fortier.

Mlle Berthe Taschereau G.M.G., de l'Hôpital St-Sacrement de Québec, fait un séjour de trois semaines chez son père M. le protonotaire André Taschereau.

M. A. Blache et son fils, Pierre de Québec étaient de passage à St-Joseph la semaine dernière.

M. Rosaire Tardif est allé passer quelque temps à Sanmaru.
Mlle Thérèse Poulin, de Beauceville était de passage à St-Joseph samedi chez son oncle M. Edmond Lagueux.

Mme St-Jean Ferras et sa fille Mlle Ida Ferras, de Beauceville, étaient de passage dans notre localité en dernier fin de semaine.

M. et Mme Marcel Vachon, leurs enfants Claudette et Normand, ainsi que M. Edmond Lagueux étaient de passage à St-Frédéric, samedi dernier, chez M. et Mme Edmond Doyon.

A VENDRE

A vendre pour cause de déménagement: Balance calculatrice (TOLEDO) pesant 10 lbs. Trois comptoirs vitrés.

Balance des marchandises, en magasin, le tout en parfait ordre.

S'adresser à:
Mme A. Carrette,
Rue Notre-Dame,
Ste-Marie, Beauce.

1 col.

PERDU

Un porte-monnaie sans identification et contenant une somme d'argent a été perdu à l'église ou dans les environs. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter à:

M. Fernando Perrault
ou
Le Guide Enr.
Ste-Marie de Beauce

1 fs.

Exposition agricole à Parkhurst le 20 août

La Société d'Agriculture No 1 du comté de Lotbinière a organisé sa grande exposition pour mercredi le 20 août.

Parkhurst est situé sur l'histoire chemin Craig, ouvert en 1810 sous l'administration de James Craig. L'endroit où se tient l'exposition est situé au carrefour du chemin Craig et de la route conduisant de St-Patrice à Ste-Agathe, à mi-chemin entre la paroisse de St-Gilles et St-Sylvestre.

Cette exposition se tient à Parkhurst depuis 1926. Il va sans dire que le nombre d'exhibits a beaucoup changé, surtout depuis l'arrivée dans la région de l'agronome René Bernatchez en 1939. M. Bernatchez a concentré ses efforts vers l'organisation de clubs de jeunes éleveurs. Ce qui a permis aux cultivateurs de la région de s'organiser de magnifiques troupeaux et aujourd'hui les cultivateurs sont heureux de venir montrer en exposition les animaux de leurs troupeaux.

La Société d'Agriculture reçoit du Conseil de Comté un généreux octroi, ainsi que de tous les conseils municipaux de la région. Les hommes d'affaires et les maisons de commerce souscrivent eux aussi sans oublier les octrois du gouvernement dans le but de fournir les argentés nécessaires pour les prix.

Voici un tableau indiquant le nombre de têtes exposées.

En 1926	11 têtes furent exposées
En 1938	250 " " "
En 1941	400 " " "
En 1943	918 " " "
En 1945	950 " " "

Ceci est un vibrant plaidoyer en faveur de l'élevage rationnel et les cultivateurs sont les premiers à jouir d'un tel progrès. Cette année il y aura probablement au delà de 1000 têtes exposées.

Tout le public de Lotbinière et d'ailleurs est invité à se rendre à cette exposition dont voici le programme de la journée.

8.30 hrs Expertise du Club des Jeunes E-leveurs de Bovins de Ste-Agathe
10.00 hrs: Expertise du Club des Jeunes E-leveurs de Bovins de St-Gilles
11.00 hrs Expertise du Club des Jeunes E-leveurs de Bovins de St-Sylvestre
1.30 hrs Expertise des classes de chevaux.
1.00 hrs: Amusements pour les jeunes

3.00 hrs: Discours: M. V. Bilodeau, président de la Société; MM. les députés et autres orateurs distingués.

3.30 hrs: Expertise des autres classes régulières de l'exposition.

Beauce-Jct

CHOSSES DROLES

(suite à la page 1)

féfi par dessus féfi à M. Duplessis. — Faites des élections dans Huntington, lançaient M. Godbout et les scribes à son service, nous vous donnerons une râclée.

L'élection a eu lieu dans Huntington et le candidat de l'Union Nationale, M. Rennie a été élu haut la main. Tout les journaux — à l'exception des feuilles ultra-rouges, genre "Le Canada" de Montréal — ont jugé la victoire de l'Union Nationale dans Huntington comme étant la plus mesure de la popularité du gouvernement Duplessis en cette province. C'est, en effet, très exact.

Quelques journaux ont vu dans la défaite encaissée par M. Godbout et sa candidate surprise, un signe certain du départ très prochain du chef du parti libéral pour un monde plus calme, sans doute le Sénat, bien que M. King ne soit pas entiché plus qu'il faut de son lieutenant québécois.

Un commentateur nous a frappé tout particulièrement tant par sa justesse que par son à-propos et un collaborateur de "Notre Temps" affirme que

Joseph, Henri, fils de M. et Mme Léonidas Cléche (Angéline Groleau) Parrain et marraine M. Armand Cléche et Mlle Henna Groleau oncle et tante.

Marie, Jeanne, Denise, fille de M. et Mme Roland Voyer (Jeanne Bergeron), Parrain et marraine M. E. mile Bergeron, et Madeleine Voyer, oncle et tante.

Jean, Guy, Roméo, fils de M. et Mme Gérard Cloutier (Aïrède La Liberté), Parrain et marraine M. et Mme Roméo Ferland, oncle et tante.

M. Duplessis gagne les élections particulières parce qu'il a une organisation aussi bien faite que celle que M. Taschereau, ancien premier de la province, possédait dans le temps qu'il était au sommet de sa carrière. Voilà qui va faire bondir ce brave M. Godbout. Ce dernier profitera-t-il de la leçon reçue dans Huntington pour laisser sa place de "chef" à un autre, à M. Brais, par exemple, ou encore à M. Bienvenue?

A St-Georges

M. Ls. Philippe Paquet et sa fille Jeanne ont passé quelques jours à Montréal récemment.

M. et Mme Edouard Tardif se sont rendus à Stanstead chez des amis il y a quelques jours.

M. et Mme Alfred Rodrigue ainsi que M. Vincent Rodrigue sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Niagara et Albany.

Mlle Marie-May Morin, de St-Martin, a passé la fin de semaine à St-Georges chez des amis.

M. Antoine d'Amour des Iles de la Madeleine était récemment en visite chez M. Josaphat Poulin.

M. et Mme Michel Anto ont passé une semaine en promenade chez des parents de Fitchburg et Boston.

M. et Mme François Morin ont fait un bref séjour à Lac Édouard P. Q.

Mlle Françoise Morin est de retour de Lac-Édouard où elle a complété une cure.

M. Elia Badhee ainsi que M. Mme Jack Badhee visitaient dernièrement M. et Mme Michel Anto, venant de Fitchburg, Mass.

M. Antonio Godbout, étudiant à Paris, passe présentement une vacance de plusieurs semaines dans sa famille.

M. et Mme André Lacroix de Carleton N. B. étaient dans notre ville à l'occasion des Noces d'Or de M. et Mme B. Poulin.

Mme Arthur Boisvert et sa fille Pierrette de Sherbrooke ont visité des parents de St-Georges la semaine dernière.

M. et Mme Jean Venns de Montréal ont passé quelques jours en promenade chez Mme A. Godbout.

THEATRE ST-GEORGES

Vend. Samedi: 8, 9 août
VIVRE LIBRE
(version)
avec:

Charles Laughton, Maureen O'Hara
Dim. Lundi: 12, 11 août
RETOUR DE FLAMME
avec:

Renée St-Cyr, Roger Pigaut
Mar. Merc: 12, 13 août
MEET ME ON BROADWAY
avec:

Marjorie Reynolds, Fred Brady
aussi:
COWBOY from LONESOME RIVER
Série: The Secret Code

MODES ET NOUVEAUTES POUR DAMES ET DEMOISELLES

Manteaux et costumes faits SUR MESURES en lainage tissé à la main, dans une grande variété de modèles et de dessins aux coloris les plus en vogue pour l'automne.
Dessin exclusif pour chaque cliente
Pour plus d'informations, et pour échantillons, vous adresser à:

M. HENRI POULIN, OU
MLLE CLAIRE TURMEL

Sainte-Marie, Beauce, téléphone 109W

TISSAGE: PAYSANNERIE BEAUCERONNE Enr.

CONFECTION: Henri Poulin

Aussi à votre disposition, salle de couture pour réparation et tout genre de confection.

Carnet

Ste-Marie Bce

Mlle Françoise Lehoullier se rendait à Ste-Anne dimanche dernier.

M. Mme Léopold Paré de St-Hyacinthe à Ste-Marie pour quelques temps.

MM. Sauveur Jacques et Léopold Cléche de passage à Québec samedi par affaires.

De retour d'un long voyage

(suite de la page 1)

testé contre ce long voyage et on a vu des citoyens respectables se prononcer avec un chevelure du temps des cavernes et des barbes de 15 jours. On duchote qu'une requête de protestations sera signée. "Taux de crime" protestait quelqu'un

La médaille miraculeuse

Le 27 novembre 1830, la T. S. Vierge apparaissait à Catherine Labouré jeune religieuse de la Charité, à Paris, et lui présentait la Médaille miraculeuse. Depuis, que de merveilleux prodiges attribués à cette célèbre Médaille. Puisque la Vierge est elle-même venue apporter aux hommes ce signe de ralliement, de victoire contre les ennemis de Dieu, il faudrait que tous nos catholiques portent cette Médaille miraculeuse. Demandons à nos prêtres ce qu'il faut faire pour être reçus officiellement de la Médaille miraculeuse. Soyons fiers, comme de vrais Chevaliers de Marie, de porter son blason. Demandons à Ste-Catherine Labouré de se faire notre médiant de feu, d'amour auprès de la Vierge Marie. Nous voulons un siècle marial, le siècle le plus marial de l'histoire. Il le faut pour le haut du monde. La Reine de la paix invo-

A VENDRE

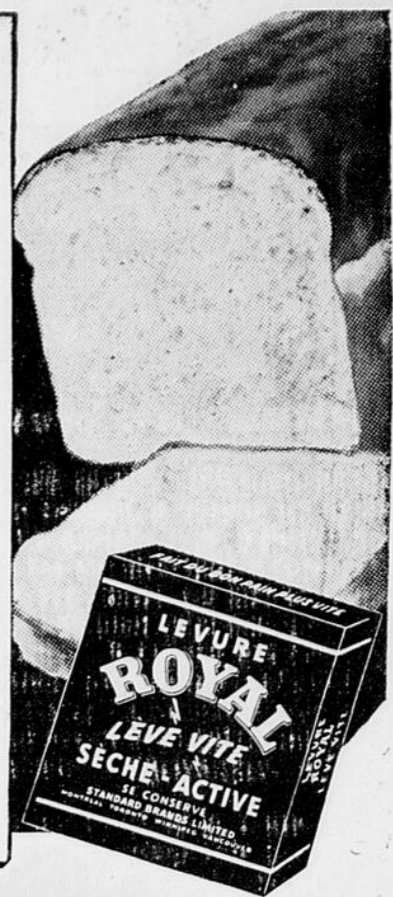
Poêle de seconde main, en bon état à vendre.

S'adresser à:
119 rue Notre-Dame
Sainte-Marie
7-14-21

Pain blanc PLUS LÉGER PLUS SAVOUREUX

RECETTE

Verser 1 t. eau tiède dans un bol, ajouter 1 enveloppe Levure Royal Sèche active et 1 c. à thé sucre, mélanger; laisser reposer 10 min. Porter au point d'ébullition 2 t. lait, ajouter 5 c. à soupe sucre et 5 c. à thé sel; laisser tiédir. Ajouter à la levure avec 1 t. eau; ajouter 6 t. farine tamisée; battre. Ajouter 5 c. à soupe shortening fondu et 6 autres t. farine tamisée ou assez pour faire une pâte facile à manipuler. Pétrir vite et légèrement jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique. Mettre dans un bol graissé, couvrir; placer au chaud, loin des courants d'air. Laisser lever au double du volume. Ecraser. Laisser lever de nouveau aux $\frac{3}{4}$ du volume de la 1ère levée. Diviser en 4; former en boules. Couvrir d'un linge et laisser reposer 10-15 min. Former en pains et mettre dans des moules graissés. Couvrir; laisser lever au double du volume—environ 1 heure. Cuire 15 min. à 425°F; réduire la chaleur à 375°F. Cuire encore environ 30 minutes.



A STE-GERMAINE

Le Club St-Hilaire, de Ste-Germaine a relevé dimanche le défi du Ste-Hénédine et gagné la partie la plus contestée de la saison par 11-10.

Le début de la route accusa le manque de pratique de nos joueurs, mais pour peu les forces des deux clubs s'égalisèrent pour céder enfin, grâce au coup sûr de Hector Gagné, la victoire au Club St-Hilaire.

Nous avons été touchés de l'accueil tout à fait bienveillant du Club et de la Population de Ste-Hénédine et leur garantissons la même sympathie à leur prochaine visite.

Nous n'avons pas été sans remarquer la présence tapageuse du St-Anselme et l'offre intempestive de plusieurs de ses joueurs. Nous avons nos hommes et leur avons donné confiance pour le bon et le mauvais. St-Anselme, c'est contre vous que nous voulons jouer, non avec vous. Rendez-nous la visite que vous nous devez, l'occasion est belle.

PROCHAIN MARIAGES:

M. Martial Drouin à Mlle Gervaise Morin.

M. Jean-Louis Gagné à Mlle Andréa Nadeau.

M. Clément Fortin à Mlle Bernier de St-Romuald.

A tous ces futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

Va et vient.

M. et Mme Joseph Poulin (père) actuellement en promenade à Ste-Anne, Abitibi, pour quelque temps, chez leurs enfants Mme Joseph Doyon et M. Emile Faucher.

Mme Harmel Pelletier est retournée dans sa famille à Roguemaire, après avoir passé trois semaines chez ses grands-parents.

M. et Mme Léopold Dorval de Ste-Louis étaient en promenade à Ste-Germaine lundi dernier.

M. Eugène Poulin de Clary, chez ses parents et amis.

M. Alphonse Laffamme à Victoriaville pour quelque temps.

M. et Mme Adrien Beuchard de passage à St-Honoré les invités de Mme Emilien Poirier.

C'est vers la fin du siècle dernier que s'ouvrit la crise socialiste. Si elle prend fin par le triomphe général des doctrines collectives, comme la chose est d'ailleurs à craindre, les peuples reviendront à leur point de départ en perdant leurs libertés constitutionnelles. Le socialisme est, en effet, autoritaire par essence. C'est par la contrainte généralisée et par la suppression de la liberté d'entreprise qu'il peut, seulement aspirer au succès. Socialisme et liberté démocratiques sont inconciliables. Les régimes démocratiques soucieux de sauver la liberté pour laquelle ils luttent, devront trouver les formules nécessaires qui limiteront la puissance de l'état et son intervention dans le mécanisme spontané de la production et de la consommation. (Entreprise privée et Socialisme).

Centre marial canadien, Nicolet, Que.

LISEZ NOTRE JOURNAL

A VENDRE

Hôtel à vendre, 31 pièces. Pour informations, s'adresser à:

Casier Postal 170

Baie St-Paul, Co. Charl. P.Q.

THEATRE STE-MARIE

Vendredi, Samedi, 8, 9 août

Three wise fools

avec: M. O'Brien, E. Arnold

Dimanche, lundi, mardi: 10, 11, 12 août

Toute la ville danse

Version de: The Great Waltz
avec F. Gravey, M. Korjus

Mercredi, Jeudi 13, 14 août

Amour sans espoir

avec Simonne Renant, Jean Marais
EN DOUBLE AVEC

Caravan trail

\$49.85

pour 4 jours à **NEW-YORK**

Payés Transports — Hôtels — Tours de ville — Attractions — Payés

1er sept. **FETE du TRAVAIL**

ITINERAIRE PAR TRAIN

1ère Journée: Québec Montréal.
Train 2.05 p.m.
ou
Train 6.00 p.m.

1ère JOURNEE: Montréal, New-York
Départ: 10.00 hres P.M.
Arrivée: 7.20 hres a.m.

2ième JOURNEE: Hôtel à New-York

2ième JOURNEE: Visite N.B.C.
Télévision, — Irradiation.

3ième JOURNEE: Tour de ville (2 hres) Haute-Ville à New-York dans les autobus "Gray Line" avec guide, après-midi et soirée Libre.

4ième JOURNEE: Tour de ville 2 hres ou 4 heures. (Statue La Liberté) Basse-ville de N.-Y. dans autobus Gray Line avec guide. Après-midi et soirée Libre

SPECIAL: Dîner de luxe 11.00 p.m. au Diamond Horse Shoe Club. Dîner, "Show" et danse, supplément: de \$6.00.

5ième JOURNEE: 9.00 a.m. Radio City Music Hall, après-midi: Libre. Départ: 11.15 p.m. New-York, Mtl. Arrivée: 8.00 a.m. Montréal.

6ième JOURNEE: 9.15 a.m. Montréal — Québec.
Entrée à Québec: 1.15 p.m.

AVEC

TOURIST AIDE

s'adresser à **Mlle Jeanne Giguère**

Tél. 4, Ste-Marie, Beauce, P. Q.

Pour avoir
PROTECTION A BAS PRIX
 CONSULTEZ **NAP. AL. PELCHAT**
 ASSURANCES GENERALES
 Représentant de "La Laurentienne",
 assurance-vie
 ST-MAXIME DE SCOTT, CTE. DORC.

LE GUIDE

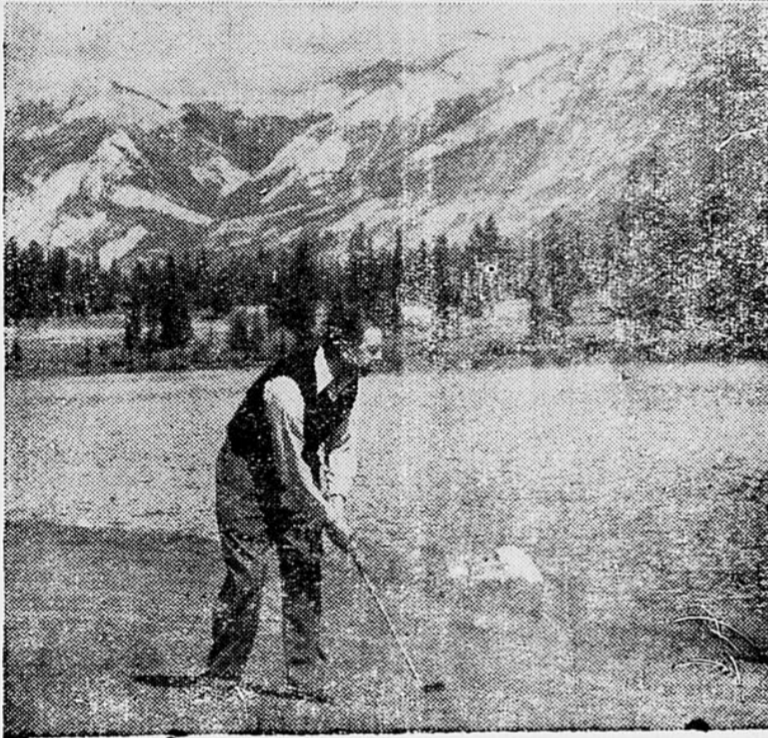
"Un premier rendez-vous est une promesse de bonheur. Un galant homme doit s'y conduire de telle sorte, qu'on soit dans l'impossibilité de lui en refuser un second".
 Rochebrune

LE GUIDE JEUDI 7 AOUT 1947

LE GOUVERNER GÉNÉRAL À JASPER



Leurs Excellences le vicomte et la vicomtesse Alexander passent actuellement une dizaine de jours à Jasper Park Lodge, centre de villégiature réputé situé au cœur même des Rocheuses canadiennes, avant de continuer vers l'ouest en mission officielle. On les voit, en haut, à la porte du Chalet Outlook, avec leurs enfants: de gauche à droite, Shane, Brian, Peter Smith, un ami de la famille, et Rose. Les Alexander habitent le même chalet que Leurs Majestés le roi George et la reine Elizabeth lors de leur passage à Jasper en 1939. En bas, le gouverneur général se délassait en jouant une partie de golf sur le magnifique terrain de Jasper.



En revenant de Huntingdon

Le 23 juillet, l'électorat de Huntingdon donnait à l'honorable Maurice-L. Duplessis, à son gouvernement et à nos amis de toute la Province une marque d'estime, — un témoignage de haute approbation.

Après avoir fait le choix des troupes de choc qui devaient prendre part à cette bataille, notre chef a placé le combat sur son véritable terrain, — la législation adoptée au cours des dernières sessions, — l'emploi des fonds publics pour le bien-être du peuple et enfin les grandes luttes qu'il livre pour la survivance de notre race.

On m'a fait l'honneur de passer trois semaines dans Huntingdon. J'ai accompagné le candidat John Gillies Rennie au cours de cette campagne. C'est un jeune homme d'une belle culture, — qui connaît et parle bien la langue française; qui s'occupe de politique dans ce comté et la région depuis environ 20 ans.

Il ne compte que des amis dans son comté, bien que ses affaires le retiennent surtout à Montréal. Il doit prendre résidence dans le comté de ses ancêtres. Sa mère demeure toujours dans la ville de Huntingdon. Voilà pour le nouveau député — le 52ème élu de l'Union Nationale depuis l'élection du mois d'août 1944.

M. Duplessis et plusieurs de ses ministres sont venus dans ce comté mixte. Ils ont tenu le langage qu'ils tiennent tous les jours au Parlement et dans leurs discours publics.

L'électorat donne raison au Premier Ministre Duplessis, — sur toute la ligne. C'est une victoire indiscutable. C'est un triomphe sans précédent, si l'on tient compte que plus de 10% de la population du Québec lui avait retiré sa confiance en 1939, — parce qu'elle n'avait pas compris son message. M. Duplessis tient aujourd'hui le même langage, — et il est acclamé. C'est un fier patriote, c'est un vaillant, un courageux.

Nous avons eu occasion de rencontrer des cultivateurs. Les uns ont des érablières qui leur donnent au cours d'une saison ordinaire de \$2,000. à \$3,000. en sucre et sirop d'érable.

Parfois le même cultivateur est propriétaire d'un troupeau de vaches laitières qui rapportent plusieurs milliers de dollars par année. Beaucoup de ces cultivateurs sont propriétaires de troupeaux certifiés de haute valeur. Ils sont fiers de tout ce qu'ils possèdent.

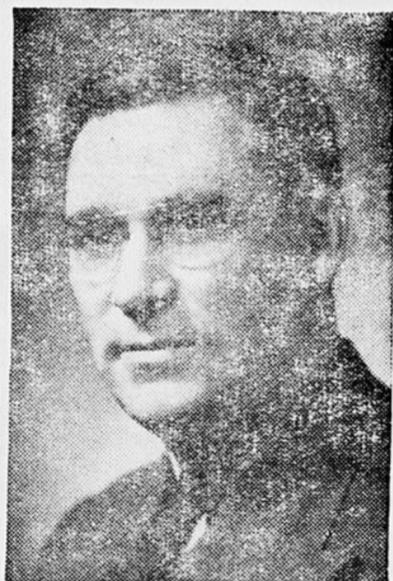
Dans cette région également, il y a des propriétaires de grands vergers, — les vergers de 30 arpents sont nombreux. Il y en a de 50 arpents — et il y en a même de 100 arpents.

Il y a, au nombre de ces cultivateurs, de ces commerçants, de ces hommes d'affaires, des gens venus directement des États-Unis, après la déclaration d'indépendance. Ils gardent jalousement leurs traditions. Ils n'aiment pas à se faire bousculer.

Je suis heureux de dire que M. Duplessis, ses ministres, tous nos députés et l'ardente phalange de l'Union Nationale reçut partout le plus chaleureux accueil. On s'empresse d'offrir

(suite à la page 6)

DEPUTE DE HUNTINGDON



M. John G. Rennie, candidat de l'Union Nationale a remporté une élection victorieuse par une majorité de 727 voix, sur son adversaire, Mme Vve. O'Connor.

ST-SYLVESTRE

Baptêmes

Marie, Monique, Ginette, fille de M. et Mme Maurice Savoie (Laurette Turcotte, Parrain et marraine); M. et Mme Jean Turcotte, grands-parents; porteuse Mlle Monique Savoie, tante de l'enfant.

Marie, Ernestine, Yolande, fille de M. et Mme Wil. Jalbert (Marie-Laure Côté) Parrain et marraine; M. et Mme Thomas Turcotte; porteuse Mlle Marie-Ange Côté, tante de l'enfant.

Vraiment

L'ère du transport "sur le pouce" suivant l'idéologie populaire, va finir. Ce mode de voyager qui a pu être de la pénurie de l'essence et du caoutchouc inspire actuellement assez justifiable durant la guerre à cause d'alarmes aux autorités et aux parents pour qu'on le décourage nettement. Des jeunes quittent le foyer paternel pour faire, sans permission des randonnées de plusieurs centaines de milles. Des hitchhikers émé-

lés causent des ennuis sérieux aux automobilistes qui les veulent recueillir. Inutile, naturellement, de parler des chauffeurs qui se sont fait assommer par des voyageurs sur le pouce qui ont poussé l'impolitesse parfois jusqu'à emmener leurs victimes dans la valise de leurs propres voitures. Car, comme aurait dit le fabuliste cette vengeance était souvent sans pitié.

EXHIBITS ET ATTRACTIONS A L'EXPOSITION PROVINCIALE

Les 300,000 visiteurs qu'on attend cette année, du 29 août au 7 septembre, au Parc de l'Exposition Provinciale de Québec, auront de quoi occuper tout leur temps, s'ils désirent tout voir. Outre les amusements nombreux et variés des spectacles attrayants, les concerts, parades, manifestations de la jeunesse rurale, etc., il y aura, aux différents pavillons des exhibits qui ne manqueraient pas d'écarter l'intérêt des foules.

PALAIS DE L'INDUSTRIE. — Exhibits des différentes écoles: Beaux Arts, arts et métiers, Ecoles du Ministère de la Jeunesse et du Bien-être, Travaux d'artisanat, étalages des ministères provinciaux meubles, radios, poêles, accessoires électriques, machinerie, produits, alimentaires, fourneaux électriques, accessoires d'automobiles insecticides, vêtements, livres, peintures, articles de mélange, etc.

PALAIS CENTRAL. — Etalages des ministères de la Santé et de la Colonisation, mécanisation agricole exposition d'art et Salon National de Photographie.

PALAIS DE L'AGRICULTURE. — Exhibits de légumes, fruits, fleurs, miel, sucre et sirop d'érable, insecticides, Jugements de bovins et animaux de race pure.

PAVILLON DES ARTS DOMESTIQUES. — Etalages des ministères provincial et fédéral de l'Agriculture Industrie féminine, travaux des Cercles de Fermières, travaux d'artisanat.

PAVILLONS DE L'AGRICULTURE. — volailles, dindons, canard, oies pigeons, lapins etc.

SECTION DE L'ELEVAGE. — Exposition de chevaux, moutons, bovins, porcs, etc.

ESTRADES. — Courses de chevaux vaudeville, chaque jour; parades démonstrations de la jeunesse rurale, le mardi 2 septembre.

COLISEE. — Revue sur patins à roulettes la plus fameuse au monde, "Skating Vanities", édition 1945, en première mondiale. 14 représentations, 11 soirées, 3 matinées.

PARC. — tous les jours, concerts musique, illumination.

ZONE DES AMUSEMENTS. — Carnaval "Frolexland", amusements mécaniques, restaurants, jeux forains, souvenirs, etc.

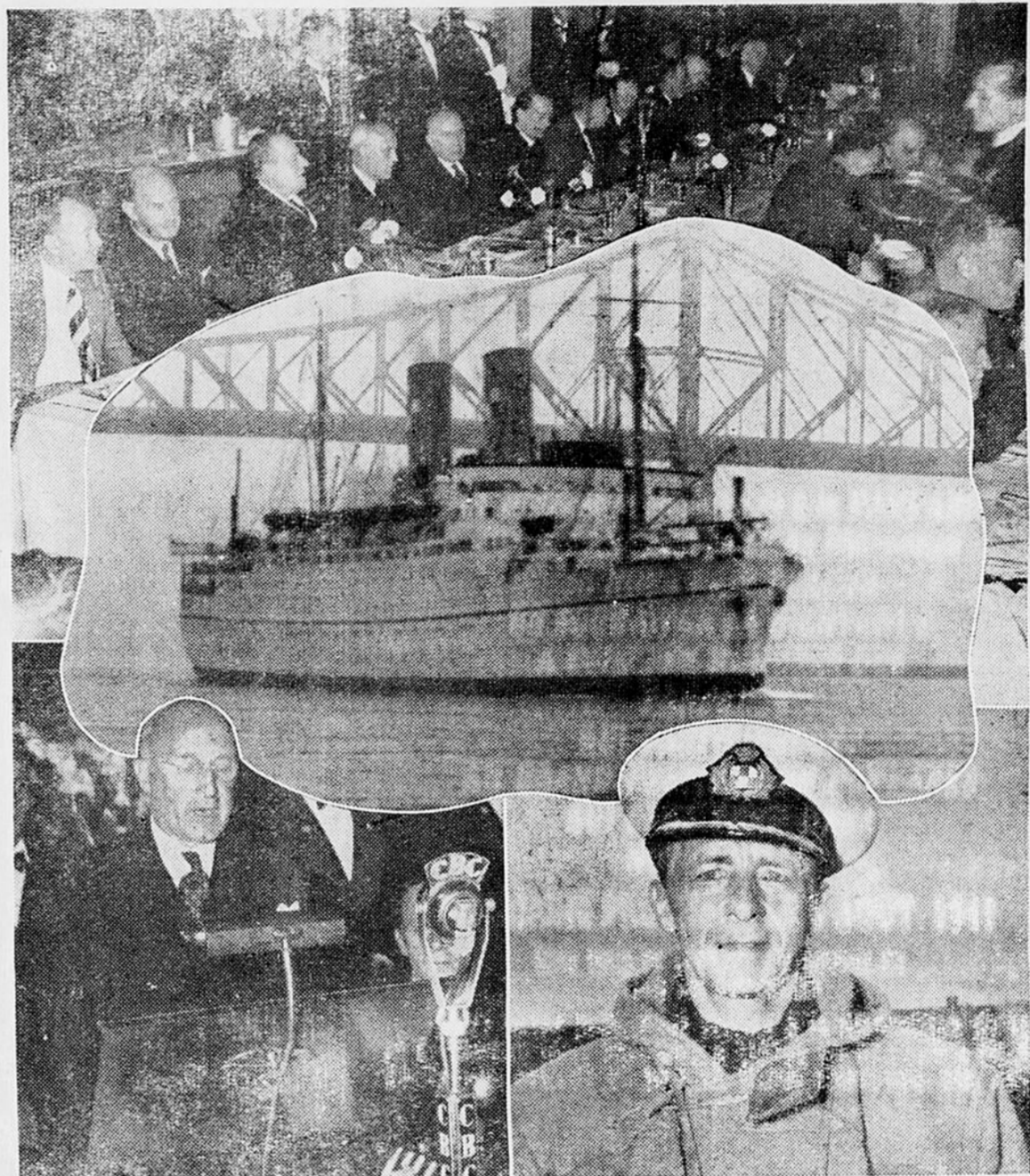
Le Parc sera ouvert aux visiteurs chaque jour de 9. a. m. à 11 p. m. et les dimanche de 1 p. m. Les pavillons commerciaux seront fermés le dimanche.

chés causent des ennuis sérieux aux automobilistes qui les veulent recueillir. Inutile, naturellement, de parler des chauffeurs qui se sont fait assommer par des voyageurs sur le pouce qui ont poussé l'impolitesse parfois jusqu'à emmener leurs victimes dans la valise de leurs propres voitures. Car, comme aurait dit le fabuliste cette vengeance était souvent sans pitié.

Quelques points d'intérêt dans les nouvelles de la dernière quinzaine: seulement 95 journalistes sur les 12,012 invogues traités entre 1930 et 1946 par l'Institut Kocley de Chicago; les Suédois envoient par avion leur linge à des buanderies de New-York qui le leur retournent en cinq jours alors que les blanchisseurs de Stockholm prennent 15 jours; l'arrivée au pays, encore par avion de Tchecoslovaquie, de la première cargaison d'après-guerre de la fabuleuse bière Pilsner; la distribution, par les postes, du nouveau catalogue de Sears, Roebuck & Co. soit 7 millions d'exemplaires qui pèsent 5 livres chacun et décrivent 100,000 items; l'apparition des serviettes mi-composées d'amiant qui séchent la vaisselle deux fois plus vite; la construction récente par quatre jeunes amateurs d'un cyclotron parfait, dit que d'un Oppenheimer soit la science nucléaire à la portée des profanes!

"Aimer, c'est faire un pacte avec la douleur" — Mlle de Lespinaise

LISEZ NOTRE JOURNAL
 Le plus beau des bijoux est le plus inutile.



L'EMPRESS OF CANADA sur le St-Laurent. En passant sous le pont Jacques Cartier le 23 juillet à Montréal, l'Empress of Canada, le majestueux paquebot du Pacifique Canadien, arrivait au terme de son premier voyage, reprenant le service régulier entre le Canada et le Royaume-Uni discontinué en 1940 à cause de la guerre. Ce luxueux, qui fut affecté au transport des troupes alors qu'il portait le nom de Duchess of Richmond, a été complètement rénové et il présente maintenant

L'aspect des fameux paquebots de la classe "Empress". Il partira désormais de Liverpool chaque troisième mercredi et de Montréal chaque troisième samedi, s'arrêtant à Québec à l'aller et au retour. Au cours de l'hiver, il aura son port d'attache à St-Jean N.-B. Le lendemain de son arrivée dans le port de Montréal, le capitaine Shergold, commandant du navire (photographie ci-haut sur le pont du paquebot) était l'hôte à un lunch auquel plusieurs dignitaires de l'église, de l'état et du commerce prirent part. (Au haut de la vignette on aperçoit la table d'honneur. En bas, à gauche, on remarque M. W.M. Neal, président du Pacifique Canadien, au moment où il adressait la parole au lunch. Il révéla que la compagnie avait l'intention de reconstruire sa flotte océanique et de continuer à apporter son appui aux bonnes relations qui doivent exister entre le Canada et les pays du Commonwealth britannique d'une part, et les autres nations du monde. Le très honorable C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction, qui proosa un toast au paquebot, rendit hommage aux services de guerre des navires du Pacifique Canadien et au personnel de cette puissante organisation de transport.

Photo Pacifique Canadien

Bourses d'études données par les chevaliers de Colomb

L'Exécutif d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec a tenu, récemment, à Montréal, une importante assemblée au cours de laquelle il a été décidé d'attribuer plusieurs bourses d'études, pour un montant de plus de mille dollars, à des membres de l'Ordre ou fils de Chevaliers de Colomb. L'une de ces bourses a été accordée à M. l'abbé Paul Renaud, aumônier du conseil St-Henri, et qui suit actuellement des cours à l'Université de Montréal. Cette bourse lui permettra de terminer ses deux dernières années de cours.

Cette assemblée était sous la présidence du Député d'Etat, M. le Juge T. Adélar Fontaine; parmi les autres membres de l'Exécutif qui assistaient à cette réunion, on remarquait M. Ludger Faguy, de Québec, ex-Député d'Etat; Me Fabio Monet, C. R., de Montréal, Trésorier d'Etat; M. Julien Lavallée, de Joliette, Secrétaire d'Etat, d'organiser à Montréal, au Lambert, Cérémonial d'Etat, et autres.

Il a été également résolu à cette importante assemblée de l'Exécutif d'Etat, d'organiser à Montréal, au cours de l'automne, une manifestation et un grand banquet pour marquer le cinquantième de la fondation de l'Ordre au Canada. Les Exécutifs d'Etat de l'Ordre dans les autres provinces du Canada, ainsi que le Bureau Suprême, seront invités à

le Juge Fontaine et M. Julien Lavallée, en leur qualité respective de Député d'Etat et de Secrétaire d'Etat, à passer ce contrat. Ce journal aura pour titre "La Gazette des Chevaliers de Colomb de la province de Québec" et commencera à être publié dans une semaine ou deux. Cette nouvelle initiative a pour but de propager les activités des Chevaliers dans notre province, de faire connaître aux membres des différents Conseils au nombre de 120 et groupant un effectif de 50,000 membres, ce qui se passe dans les autres centres, de créer des liens entre officiers et membres des divers Conseils, annoncer les dates des réunions importantes, initiativations, transmettre les messages des officiers supérieurs, en un mot, rendre d'immenses services aux membres (suite à la page 6)

Pour aller aux Rocheuses Canadiennes et à la Côte du Pacifique prenez "LE DOMINION"

Aussi pour
 Winnipeg
 Calgary
 Vancouver
 Victoria
 Seattle
 San Francisco
 Los Angeles

Un train rapide toujours confortable climatisé.

Vous pouvez aussi prendre l'itinéraire des Grands Lacs dans une seule direction ou dans les deux.

Renseignements donnés avec plaisir sur demande.



No 5 11, 18, 25j., 1, 8, 15, 22a. 5 sept

SACS DE THÉ "SALADA"

Si pratiques

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons de l'organisme. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de colique.

"Une ou deux ROBOL ce soir, effet demain matin".
35 cts la boîte ou 3 pour \$1.00

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566 rue St-Denis, Montréal

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GOMME GRAND-B

3 SAVEURS

SPEARMINT
PEPPERMINT
WILD CHERRY

en boîtes ou en paquets

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

J.-A. Beshro Marchand

Vous trouverez les plus récentes créations en modes nouvelles pour le printemps et l'été. - Nous avons en magasin l'assortiment la plus complète pour hommes, dames et enfants. Spécialités: Toilette de mariées vu que nous désirons abandonner les affaires pour cause de maladie. - Nous offrons notre marchandise, deux propriétés et deux emplacements en vente à des conditions faciles. - Poste d'affaires établi depuis de nombreuses années. - Belle Clientèle. - Profitez de cette offre.

Scott Junction, Comté Dorchester, P.Q.

POUR LES MEILLEURS ACHATS
RENDEZ-VOUS

CHEZ

Maurice Pollack Limitée

75-95 rue St-Joseph à Québec

Aussi entrée par le Blvd Charest

Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements pour hommes, femmes et enfants

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**

1566 9

Approbation non sollicitée

Une vérité que les juristes admettent comme norme de justice: l'ordre de fait et l'ordre de droit dominera et informera l'ordre de fait, nous indique en quel sens précis on peut "comprimer les désirs de la masse". Le fait: les aspirations du peuple à un mieux-être légitime, à une plus étroite participation à la gestion des entreprises auxquelles il donne son effort, à une meilleure et plus équitable répartition des biens qu'il produit par son travail, doivent être satisfaites. La règle: la démocratisation de la propriété, la socialisation des services publics et autres secteurs économiques, l'accession du peuple à tous les biens de la civilisation et de la culture doivent s'effectuer dans le respect intégral des valeurs supérieures de l'ordre et du droit.

Ceci équivaut, sociologiquement, à la suppression graduelle du droit de grève, de l'antagonisme comme source de progrès social, à mesure que s'affirmera l'exigibilité d'un droit industriel fondé sur l'intégrale justice sociale et la dignité de l'homme.

Une idée que M. Duplessis a fait sien et professée publiquement nous semble conforme à la règle énoncée plus haut. Il s'agirait de la création de tribunaux d'arbitrage, présidés par des magistrats de carrière, formant un collège permanent et dont les décisions constitueraient une riche jurisprudence, orientant définitivement le droit ouvrier et le droit industriel en notre province. Condition nécessaire et suffisante, il faudra toutefois que disparaissent du présent code les iniquités qu'il porte comme un fardeau honteux. L'arbitrage deviendra obligatoire et la sentence arbitrale, prononcée selon toutes les règles de notre droit — aurait valeur de jugement des cours ordinaires et, posséderait, par conséquent, la force exécutoire de ces jugements.

Une jurisprudence se développant dans les cadres de nos institutions juridiques et au rythme de l'évolution de la société voilà qui assurerait le rempart efficace contre les manœuvres ou réactionnaires ou marxistes.

Revue Dominicaine, juin 1947. Jean de Laplante

Bourse donnée par l'hon. J.-D. Bégin

L'honorable J. D. Bégin, ministre provincial de la Colonisation, vient de poser un geste généreux, pour la seconde fois, en accordant au Comité des Boursiers d'études une bourse de trois cents dollars, pour instruire un enfant des familles nombreuses du Québec. Le boursier sera choisi par le Comité lui-même. Le ministre a manifesté le souhait devant M. P.-A. Nadeau, solliciteur officiel du Comité des Boursiers d'études, que les industriels, commerçants et hommes d'affaires soient en plus grand nombre pour faire bénéficier les familles nombreuses de leurs dons.

A VENDRE

Machine à adresser étroit avec machine à écrire spéciale pour "stencil" coffrets et Coffre en fer pour classement.

S'adresser à:
Jean-M. Carrette
Ste-Marie Bee

A VENDRE

Si quelqu'un désire se procurer un brûleur à l'huile de seconde main, en très bon état, marque "Etna".

S'adresser à:
"Quide"
Ste-Marie Bee,

Au Canadien National

Tournoi de Golf à Jasper
Jasper, juillet. . . Des golfeurs de divers endroits du Canada et des États-Unis se réuniront de nouveau à Jasper, cette année, pour y prendre part au 17ième tournoi annuel de golf qui aura lieu durant la première semaine de septembre.

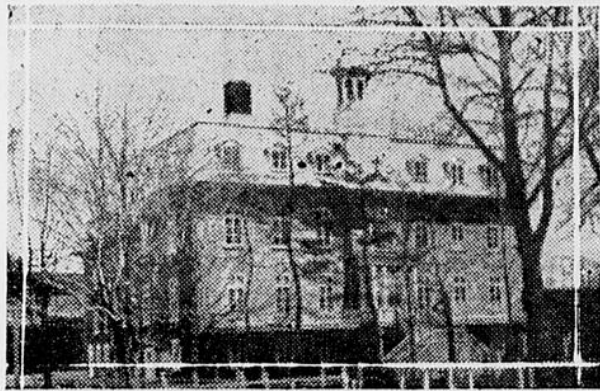
Il se tiendra loin du téléphone

Montréal, juillet. . . David Bougie depuis 45 ans en charge du service de l'information à la gare Bonaventure à Montréal, a pris sa retraite récemment avec pension. Durant sa longue carrière au service du Canadien National, M. Bougie estime avoir donné plus d'un demi million de réponses au téléphone.

Personnes déclassées attendues au Canada.

Montréal, juillet. . . M. E. Doka, agent du service des voyageurs du Canadien National, annonce que le premier groupe important de personnes déplacées d'Allemagne est actuellement en route vers le Canada. Ces personnes viennent des zones occupées par les britanniques et les américains et travailleront comme bûcherons dans diverses parties du pays. Le groupe comprend 600 bûcherons, leurs épouses et leurs enfants. Ils sont attendus à Halifax le 1er

Sainte-Marie de Beauce



Ecole Ménagère et Pensionnat

sous la direction

des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame

L'Ecole Ménagère Régionale comprend deux sections: le Cours régulier et le Cours familial. Le diplôme qui couronne le cours régulier est émis par le Département de l'Instruction publique et ouvre aux titulaires la carrière d'enseignement ménager à l'école primaire.

Le PENSIONNAT reçoit des élèves de la 5e à la 10e année du cours primaire et prépare aux certificats officiels.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Supérieure de l'établissement.

17-24-31 j 7 août

août prochain et voyageront sur les lignes du Canadien National.

Service amélioré au Canadien National

Montréal, juillet. . . Pour la commodité des hommes d'affaires et des touristes, le Canadien National a mis en service un nouveau wagon-lits direct entre Montréal, Toronto, et Chicago. Ce nouveau service rend les voyageurs entre les grandes villes du Canada et des États-Unis plus faciles en éliminant la nécessité de changer de wagons en cours de route.

Une belle Capture

Wedgeport, N. E., juillet. . . D'après un rapport du service du poisson et du gibier du Canadien National, un thon de 568 livres a été capturé par

M. George Morrell, de Saugus, Mass au large de la Côte sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, après une lutte de plus de deux heures. Cette capture a marqué l'ouverture officielle de la saison de pêche au thon en Nouvelle-Ecosse.

Service de presse,
Canadien National.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec **Quide**. Contient la solution contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement, causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifiés de "vieilles". Obtiennent l'enchantement — ou le remboursement de votre argent. Essayez aujourd'hui même les **Pilules Quide** pour nouvelle vigueur et cette sensation d'être jeune de cinquante années. **Quide** dans toutes les pharmacies, magasins.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

REMY G. TASCHEREAU

B.A., LL.L.

Avocat

Tél.: 13
4-7-47
Sainte-Marie, Beauce

Docteur Alphonse Dion

Chirurgien-Dentiste

24, Côte du Palais

Québec

13 6 47

La Brique de Scott Ltée

Terra cotta — Tuyau de drainage

SCOTT-JONCTION,

Comté DORCHESTER

Loi sur la Taxation des Surplus de bénéfices
Demande concernant les bénéfices normaux

AVIS

De récentes modifications apportées à la loi ci-dessus portent que toute demande concernant les bénéfices normaux doit être produite au Ministère du Revenu National avant le 1er septembre 1947.

Toute demande doit se conformer, quant à la forme et aux renseignements qu'elle contient, aux prescriptions du ministre, et celui-ci peut rejeter une demande qui n'est pas faite dans la forme prescrite ou qui ne renferme pas les renseignements exigés.

On peut obtenir les formules prescrites (S.P.1) de tout bureau de district de l'impôt sur le revenu du gouvernement fédéral.

Les renseignements pertinents exigés dans la formule doivent être inclus ou joints sous forme d'annexe. Les formules d'essai et les formules incomplètes, de même que celles produites après le 31 août 1947, ne seront pas acceptées.

Ministère du Revenu National
Ottawa

James J. McCann, M.D.,
Ministre du Revenu National.

JEAN-M. CARETTE

ZIRSKA

immigrante inconnue,

Vous Etes-Vous Blessé ?

PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DANS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Fissures et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

Saviez-vous que...

HYGROMETRES. — 1o Pour les liquides plus lourds que l'eau. 2o Pour les liquides plus légers que l'eau.

Pour obtenir la gravité spécifique du sirop on peut aussi déterminer le pourcentage de sucre qu'il contient. Saccharomètre. . sirop. — Oléomètre. . Huile. Fixe.

Lactomètre. . lait. Donne la quantité d'eau contenu.

Il y a aussi des hygromètres spéciaux pour déterminer la gravité spécifique des liquides tels que le benzène l'éther, le pétrole, le vinaigre, le vin et la bière, les solutions de nitrate d'argent. L'alcoolomètre de Gay-Lussac l'hygromètre de Brix sont employés dans l'industrie du sucre pour les solutions très faibles en sucre.

Les appareils de Nicholson et de Farenghelt appartiennent à la première classe. Ils sont à volumes constants parce qu'on les fait toujours plonger à la même ligne de flottaison et à poids variables. On réalise cette immersion en les chargeant de poids qui varient avec le liquide sur lequel on expérimente.

GRAINS DE LOUVIS. Elles servent quelquefois pour prendre la gravité spécifique des liquides, elles sont surtout utiles dans les opérations industrielles pour la fabrication des grandes quantités de liquides dirigées par des employés non expérimentés. Dans le cas où un liquide doit être évaporé à une densité donnée ou bien en mélangeant des liquides de différentes densités. Ces grains sont généralement sous forme de petits globes creux en verre, ayant la forme d'un petit ballon de différents poids et de différents volumes, marqués sur chacun indiquant la G. S. Ces chiffres indiquent la G. S. du liquide dans lequel les grains flottent les plus lourds descendent au fond et les plus légers restent sur le dessus et ceux indiquant la G. S. sont libres, c'est-à-dire montent et descendent entre le fond et le dessus.

(A suivre)

Armand Marchand B. Ph. L. Ph. Pharmacien-Chimiste. Plessisville, Qué.

4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES** POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1366, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL 18

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINÉS DR GROC 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicale

A 2e la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinés 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 50 cents en timbres ou mandat

F. DUCROS, distributeur pour le Canada, 200 rue Vallée, MONTREAL

L'HERBE A LA PUCE

Il n'y a peut-être rien de plus désagréable que l'empoisonnement causé par l'Herbe à la puce. La dermatite bulleuse que cette plante produit est souvent aussi sérieuse et aussi résistante que l'urticaire attribué à l'ingestion de certains aliments.

L'Herbe à la puce est un arbuste, quelquefois grimpant ou rampant. Elle est originaire de l'Amérique du Nord. Elle est une plante à pousse généralement basse qui infeste surtout les terrains secs et incultes, envahissant parfois les clôtures, grimpant aux arbres, couvrant les berges des cours d'eau. On reconnaît l'Herbe à la puce par ses feuilles d'un vert sombre, portant une ou plusieurs grosses dents (manquant parfois), divisées en trois folioles comme celles du Trèfle et du Fraisier, mais lisses, raides ou parcheminées. A l'asselle de ces feuilles naissent, au commencement de l'été, des grappes peu apparentes de petites fleurs blanches qui font bientôt place à des fruits également blanchâtres, ronds, de la grosseur d'un pois. A l'automne, le feuillage tourne au rouge ou jaune vif.

La plante est dangereuse toute l'année, quoique l'été soit la saison où elle fait le plus de victimes. C'est dans la tige et les jeunes feuilles surtout que se trouve contenu le suc résineux, extrêmement âcre et vésicant qui, au contact de la peau surtout de la peau humide, pousse fortement et détermine la formation de vésicules sérieuses. Le suc doit cette propriété à une huile fluide dont une quantité infime suffit à provoquer l'irritation. Certaines personnes seraient réfractaires, d'autres réceptives. Quoi qu'il en soit, on peut affirmer qu'il n'y a pas de récurance annuelle de cette dermatite, sans nouveau contact. La condition essentielle pour provoquer l'empoisonnement est le contact avec le suc vésicant de la plante même, ou avec les sérosités de personnes déjà atteintes.

Toutes les parties du corps sont susceptibles d'être affectées par l'Herbe à la puce. Au début, la peau rougit, puis se tuméfié par plaques irrégulières produisant une douleur

cuisante. De quelques heures à quelques jours après commence l'éruption elle-même qui se caractérise par des élevures rouges, ou blanches cerclées de rouge, évoluant en ampoules qui sont d'identification facile sur le dos des mains, les avant-bras et la figure, et provoquent des démangeaisons intenses. Ces "cloches" finissent par se dessécher et former des croûtes épaisses qui disparaissent peu à peu. C'est l'indice de la guérison.

Le plus souvent le mal s'installe rapidement. Lorsqu'on a lieu de craindre l'intoxication, il est temps de la prévenir ou, du moins, d'atténuer les conséquences de l'accident. Le moyen est de faire disparaître l'huile de la surface par un lavage à l'eau courante et au savon. C'est ainsi qu'il faut faire débiter le traitement.

La seconde phase consiste à neutraliser le poison resté libre qui a déjà atteint la profondeur des tissus. On préconise à cet effet les sels métalliques et, en particulier le perchlorure de fer. On applique le mélange en lotion sur les pustules crées aseptiquement et circonscrites avec de la teinture d'iode. Les oxydants tels que le permanganate de potassium et d'hypochlorite de soude méritent également l'attention. Dans les cas solution, l'eau oxygénée, la solution persistants un traitement s'impose: emploi d'onguent de zinc, de lanoline ou de lotion de calamine phénolée. Il faut bien se garder de s'empoussiérer les plaies avec des poudres sèches, talc, acide borique et autres qui entravent la guérison.

Enfin, s'il advient que l'empoisonnement, superficiel au début, prenne une tournure plus sérieuse en s'accompagnant d'une élévation de température, il est nécessaire que le malade se mette sous la surveillance de son médecin. Tous les cas sont loin d'être de forme bénigne et les aspects de l'infection peuvent varier à l'infini. L'adachage à la main est pénible, mais c'est encore le procédé le plus simple et le meilleur autour des maisons et des dépendances, là où la plante s'enracine peu profondément.

Toutefois, seules les personnes bien averties devront risquer ce travail délicat, tout en revêtant quand même des gants et des bottes en caoutchouc lavables. La culture au sol devient ensuite la meilleure arme que l'on puisse employer contre cette plante.

En second lieu, viennent les moyens chimiques de destruction: le sel, le pétrole et d'autres huiles combustibles qui sont des stérilisateurs puissants et qui peuvent s'employer là où il n'y a aucun inconvénient: danger d'incendie, etc. Enfin, quelques produits spéciaux les chlorates, le chlorate de calcium.

Vient de paraître

Le sixième album de

LA BONNE CHANSON

De l'avis de tous, c'est le plus beau des six.

Un recueil de chansons qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes-françaises

PRIX \$1.00

Charles-Emile GADBOIS, ptre Casier postal 164, Séminaire de St-Hyacinthe "Celui qui ne possède pas la collection de "La Bonne Chanson" ne soupçonne pas ce qui lui manque"

"UN FOYER OU L'ON CHANTE EST UN FOYER HEUREUX"

Ecoutez le "Quart d'Heure de la Bonne Chanson" tous les samedis à 7 heures 30 p.m., au Poste CKAC.

A VENDRE

Petit Radio de table portatif. S'adresser à:

Jean-M. Carotte Ste-Marie Be

A VENDRE

Deux pupitres pour enfants. S'adresser à:

Jean-M. Carotte Ste-Marie Be

Joies et misères de l'automobiliste

La route est large, bordée de champs verts, piqués de marguerites et de boutons d'or. Les vaches paisibles et mélancoliques ruminent indéfiniment en regardant passer les voitures. Les chevaux énervés par les klaxons font un temps de galop sur le pré.

L'auto file, les passagers chantent en dépit de la pluie qui tambourine sur les vitres. Soudain le Buick s'immobilise, refuse d'avancer telle une jument rétive. Résigné, le chauffeur soulève le capot, examine le moteur les bougies, dans l'espoir de leur ravir leur secret.

Rien à faire, le mécanisme garde jalousement son mystère. Il faut se faire remorquer jusqu'au prochain garage. L'homme de l'art nous assure que nous pouvons continuer sans risque.

Quelques miles plus loin, le propriétaire et chauffeur doit donner à boire à sa voiture. Nous devons renouveler bien souvent la provision d'eau, et ce n'est qu'au troisième garage que l'auto révélera son mal! La malheureuse chauffe comme une forge.

Après avoir battu ce joli record de lenteur, à faire envie à dame tortue elle-même, cinquante miles, en sept heures, nous décidons d'un commun accord de passer la nuit dans un hôtel, tout près de la mer qui bercera notre désillusion: être à mi-chemin du Portage, et ne pouvoir l'atteindre ce soir là. Notre déception se double

SERVICE PROCÉDÉ RE-FIBRE-TEX

MOTHEX AUTORISÉ

VICTOR LAMBEF T

TEINTURIER

Ste-Marie, Beauce P. Q.

LAFONDINN

TOURIST ROOMS

Chambres, touristes, voyageurs

1006-12, Sherbrooke O. MONTREAL

Attention spéciale aux réservations

TEL. MA. 0555

Stationnement gratis

Proximité des gares

Centre des grands magasins

Maison tranquille, propre, confortable

Eau chaude et froide, bains douches

M. A. Gaboury à l'honneur

Un de nos compatriotes est à l'honneur, M. Arthur Gaboury, le fondateur l'animateur et le secrétaire général de la Ligue de Sécurité, vient de recevoir un témoignage non équivoque de l'appréciation que lui porte le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

En effet, ce dernier vient de lui décerner la plus haute décoration qui puisse être accordée à un éducateur la Médaille d'Or du Mérite scolaire, troisième degré. La cérémonie s'est déroulée à l'Hôtel du Gouvernement dans le bureau du commandeur J. P. Labarre, surintendant de l'Instruction publique, en présence de ce dernier de M. B. O. Filteau sous-ministre de l'Instruction publique et de M. J. Denis Perrault président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

On sait que le colonel Gaboury est le fondateur des brigades de Sécurité scolaires, instituées pour la protection des écoliers et des centres dans les environs des écoles. C'est surtout pour le récompenser de cette initiative des plus louables que le Con-

seil de l'Instruction publique vient de le décorer de la Médaille d'Or du Mérite scolaire.

Le gouvernement de la République française a déjà reconnu les services de M. Gaboury dans ce domaine en le moment, en 1918, officier d'Académie et, en 1930, officier de l'Instruction publique. M. Gaboury était nommé officier de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem en 1934, chevalier de l'Ordre du St-Sépulchre en 1936, officier de l'Ordre des Trois Étoiles de Lettonie en 1938 et commandeur de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem en 1939

Ecole de Coiffure

de distinction

Passage aller et retour remboursé. Enseignement en français et anglais. Demandez notre Prospectus.

Elizabeth's Hairdressing School

822 rue Main, Moncton, N.B.

La Meilleure au Canada  **AU SERVICE DU PUBLIC**



LE POMPIER

Toujours en état d'alerte, toujours prêt à combattre le fléau de l'incendie; tel est le pompier.

Dans chaque ville, chaque village du Canada, il est sans cesse disposé à s'élancer à l'assaut des flammes dévastatrices, et il ne recule pas devant les plus grands dangers pour faire son devoir.

Les hommes comme le pompier—qui appartiennent au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

 **BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811**

EN REVENANT...

(suite de la page 3)

ses services. Tout le monde voulait la victoire de l'Union Nationale. — à l'exception des membres de l'association libérale

Madame Mae O'Connor, candidate libérale a fait de son mieux, mais les gens lui ont bien dit que ce n'est pas la place d'une femme d'aller faire l'inspection des routes et des ponts; de voir à la construction, à l'entretien et à la réparation des écoles; d'examiner les problèmes complexes de la colonisation; d'essayer de comprendre les besoins de plus en plus grands de la santé et de l'hygiène; — de se tenir à l'avant des autres sections du Canada lorsqu'il s'agit des grandes lois sociales et ouvrières; de l'aide à la Jeunesse

Rien de surprenant, si la candidate O'Connor a été défait. Elle avait pour lui assurer la défaite son chef Adélard Godbout qui est venu parler de scandales, de vice et de prostitution — toutes des entreprises louches organisées par les amis des Gouin, des Taschereau, des Godbout et Bouchard pendant les quarante années (40) de leurs divers régimes.

Ce sont encore les mêmes bandits que M. Duplessis poursuit avec courage et énergie. Ce sont ces gens et les amis de leurs amis qui crient comme des putois — parce qu'ils puent.

M. Godbout n'a pas fait la moindre critique constructive de la législation et de l'administration. Les pauvres députés libéraux de la région de Montréal n'ont pas fait mieux.

Les chevaliers libéraux du district de Québec, les amis de Madeline Parent et de Jacqueline Cuisinier, — communistes reconnues ne se sont pas montrés.

Ils ont laissé M. Godbout s'arranger avec sa candidate Mae O'Connor. Il est vrai que Wilfrid Hamel est beaucoup plus sage depuis qu'il s'est FAIT MOUCHER à St-Georges de Beauce, en 1945.

MM. Bienvenue, Dumoulin et Choquette ont sans doute jugé la partie perdue et n'ont pas voulu attacher leurs noms à une autre défaite humiliante. Fernand Choquette savait ce qui lui pendait au bout du nez, s'il était venu dans Huntingdon.

C'est la déroute des restes de l'ancienne armée libérale. Cinq défaites éclatantes, humiliantes en trois ans et ce sera l'écrasement définitif aux prochaines élections générales.

Huntingdon est le cinquième clou dans le cercueil libéral.

Omer Langlois.

La politique à Québec

Une nouvelle victoire éclatante a couronné la campagne électorale de l'Union Nationale dans le comté de Huntingdon. M. John Gillies Rennie y a en effet été élu par une majorité d'environ 730 voix contre son adversaire féminin, Mme Mae O'Connor. La majorité libérale de son mari avait été de 1,114 voix, en 1944. On voit donc qu'il y eut dans le comté un revirement de près de 2,000 votes au crédit de l'Union Nationale et de son chef, l'hon. Maurice Duplessis.

C'est aussi la 6e victoire consécutive de l'Union Nationale et la 5e triomphale du gouvernement provincial actuel en élections complémentaires. En effet, après avoir remporté l'élection générale provinciale du 8 août 1944, l'administration Duplessis a successivement obtenu le palme dans Charlevoix-Saguenay, la Beauce, Compton Bagot et Hunting-

don, et chaque fois par des majorités remarquables. Et chacun de ses succès peut également s'interpréter comme autant de reculades pour le régime libéral de M. Godbout. Il est donc clair que la politique autonomiste et progressive de l'hon. Maurice Duplessis gagne sans cesse du terrain

Aux Trois-Rivières en présence de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque-évêque de Québec, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, tout en assurant l'Oeuvre des Terrain de Jeux de son entière bienveillance, a déclaré: "Il est indispensable pour la santé morale et physique de la population que l'on donne aux enfants des endroits où ils peuvent s'amuser sous la surveillance de leurs parents ou de personnes responsables. Tout ce qui est humainement possible doit être fait dans ce but".

Au congrès de l'Association du Barreau rural de la province, le premier ministre, M. Duplessis, a été désigné comme président honoraire de l'association et l'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, ancien bâtonnier général de la province comme l'un des trois vice-présidents d'honneur.

Parlant du rôle fondamental joué par le milieu rural dans l'évolution de nos institutions juridiques, politiques et sociales, l'hon. M. Duplessis affirme: "La campagne est le réservoir de nos forces vives, la garantie de notre survie nationale, la terre fertile des grands hommes de chez nous. Qu'il me suffise de citer quelques noms, Laurier, Arcelet et tant d'autres, pour le prouver. Le barreau rural est donc, dans notre province une institution importante je dirais même indispensable. Je serais contre son assimilation par un barreau général. Et qu'il me soit permis d'évoquer la figure de l'un de ses plus nobles fondateurs, l'hon. P. J. A. Cardin. Je rends un hommage ému à sa mémoire. Il fut admirable de dévouement, de sincérité et de sacrifices personnels pour le triomphe des idées qui lui étaient chères. M. Cardin était décentralisateur compromis".

Le premier ministre rappelle enco-

La Sainte Messe

III
"Ne me laissez donc pas tout seul!"
Réflexions sur les "Dominus Vobiscum"
"Le Seigneur soit avec vous!" Tel est le premier salut de votre prêtre, Seigneur! Les frères et les sœurs l'entendent huit fois au cours de ce Sacrifice. Faites qu'il soit plus pour nous, qu'une simple formule de salutations.

Plus qu'un "bonjour" matinal, ou qu'un "adieu". Dans les pays de foi, ou l'on sait que Vous êtes là, on Vous mêle aux relations ordinaires: simples joies de l'accueil et du revoir... souhaits de bon voyage et de bon retour!

Déjà, dans les champs de la Bible, ceux de Booz et de Noémi, le maître saluait ainsi ses moissonneurs: Dominus vobiscum. Et dans les champs d'Alsace, encore aujourd'hui, en se croisant l'on se dit: "Loué soit Jésus-Christ!... pour l'éternité!"

"Dominus vobiscum" "Le Seigneur", c'est-à-dire: Le Père, le Fils, le Saint Esprit: Que la Sainte Trinité Elle-même, présente en ce lieu sacré... le soit aussi en vous, tabernacles vivants! En chacun de vous! Que Dieu vous pénètre au plus intime de l'être! qu'il y soit plus que la lumière: du Feu! O mes frères bien aimés... pourrait dire le prêtre... que puis-je vous souhaiter de plus beau?... si ce n'est que vous soyez le temple lumineux et brûlant du Père, du Fils et du Saint Esprit.

TAILLES DE GUEPE

Taille fine, taille de guêpe, bustier guêpière, tels sont les slogans que l'on entend partout cette année, dans les salons des grands couturiers parisiens comme chez les professeurs de culture physique.

Les couturiers sont responsables de cette nouvelle exigence: ils ont présenté dans leurs dernières collections des robes tellement cintrées à la taille, qu'on se demandait vraiment comment un corps normal de femme pouvait être ainsi fait. Ce fut Marcel Rochas qui réinventait la taille. Depuis, les autres couturiers l'ont suivi et la taille est devenue le point le plus important de la mode.

Le corset — puisque corset il y a — est très ancien. Les femmes grecques et romaines s'entouraient le corps de longues bandes en lin très fin, soutenant les seins ou quand elles étaient riches, en résilles d'or. Cette coutume se maintint pendant toute l'antiquité.

En France, sous Charlemagne, les corsages devinrent de véritables fourreaux cousus sur le corps et si serrés qu'ils remplissaient le rôle de corsets. Mais c'est au XIIIème siècle qu'ap-

A LE FUMER ON S'APERÇOIT

pourquoi le
TABAC À CIGARETTES
VOGUE
EST SI EN VOGUE



Chaque aspiration amène à la bouche une saveur douce et fraîche, signe de haute qualité.

A LE ROULER
on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

parurent véritablement les "cottes" ou robes de dessous, serrées par une ceinture allongeant la taille et fort étouffantes. Une légende rapporte qu'à cette époque un boucher appliqua le corset pour la première fois à sa femme, comme instrument de torture en punition de la loquacité.

Au XIVème siècle, les corsets prirent plus d'ampleur, toujours ajustés à la taille et munis de manches. Pour les cérémonies, on en fabriquait de merveilleux en drap d'or et en fourrure. Au XVIème siècle, dans les "barguines", sortes de corsages en forme d'entonnoir garnis de fil de laiton, on plaça pour la première fois des buses au-dessous de la poitrine, pour la tenir plus droite. Catherine de Médicis importa d'Italie les "corps" ou corsets à buses et baleine justapostés, véritables cuirasses métalliques qui faisaient horriblement souffrir. Les "corps" revinrent à la mode sous Louis XIV; les jeunes filles qui les portaient y ajoutèrent même un collier de fer recouvert de velours noir pour redresser leur tête. Sous Louis XV pour la première fois les corsets se lacèrent.

Avec la Révolution le "corps" fut réduit à quelques minces baleines et prit le nom officiel de corset. Il dis-

parut sous l'Empire mais reprit ses lettres en 1814 et fit fureur. Toutes les femmes voulurent en avoir. En 1830 il devint lourd et volumineux. Sous le Second Empire, il s'éclaircit du haut et se raccourcit du bas, dégageant les seins et faisant valoir la taille. A la fin du siècle il subit de nombreuses transformations, adoucissant les ressorts, imprimant au corps des courbes hardies.

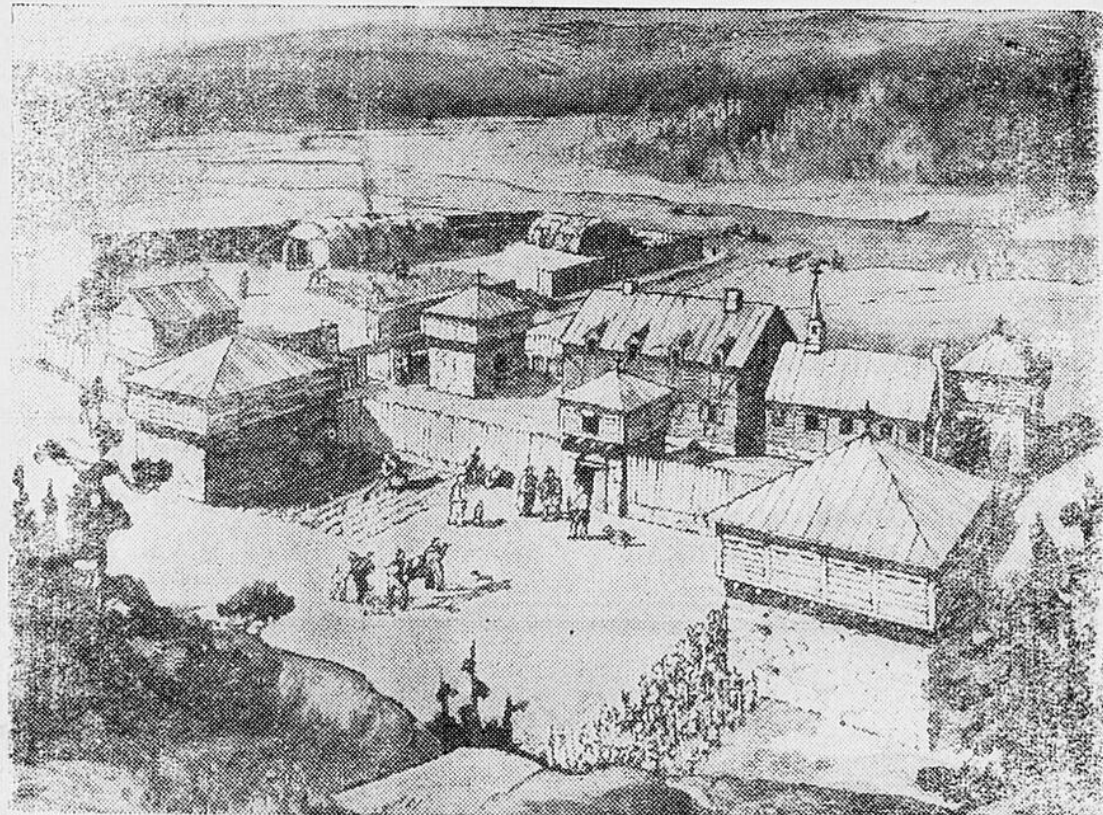
Puis il disparut laissant place à la gaine, souple, suivant les formes du corps, sans baleine faite de l'élastique ou de caoutchouc. Et voici qu'il fait une timide réapparition, raccourci, tronqué, réduit à sa plus simple expression mais baleiné, rééquilibré.

En même temps qu'il redonnait à la taille la première place, Marcel Rochas inventa la première guêpière qui n'était qu'une simple ceinture baleinée. Aujourd'hui, elle est devenue un vrai petit corset, qui creuse la taille et permet de porter n'importe quelle robe moulée.

Gisèle Pascal allie un vrai talent de comédienne à une voix que plusieurs de nos grandes chanteuses pourraient lui envier.

LISEZ NOTRE JOURNAL

FORT QUI RENAÎT DE SES CENDRES



Le Fort Ste-Marie situé près de Midland, Ont., sur la ligne du Canadien National, résidence historique des Pères Jésuites de Huronie, tel qu'il apparaît après sa reconstruction. Dessiné d'après des plans d'architectes basés sur des excavations faites par le Musée royal d'archéologie de l'Ontario, cette photographie représente aussi fidèlement que possible l'ancienne forteresse construite il y a quelque 300 ans. Abandonnée et brûlée lorsque les Iroquois conquérèrent la Huronie, en 1639, le Fort Ste-Marie fut l'une des premières forteresses construites par les Français et la première établissement de blancs dans l'actuelle province d'Ontario. En bas, une fondation près du bastion de droite que l'on crut, pendant quelque temps, être un cinquième bastion. Les excavations ont montré, toutefois, que c'était le soubassement d'un haut tour de pierre.

L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture a annoncé la nomination du Dr Gustave Labelle comme directeur de la nouvelle école provinciale de médecine vétérinaire à St-Hyacinthe. Le Dr Labelle est reconnu comme un éducateur compétent et un praticien expert, ardent chercheur et ami du progrès.

BOURSES... (Suite de la page 3)

Le docteur Tadeusz Bryzinsky, de Montréal, ancien consul général de la Pologne, au Canada, était l'invité d'honneur au dîner de l'Exécutif d'Etat qui a précédé l'assemblée.

AIMONS-NOUS LA SAINTE VIERGE?

Aimons-nous la Vierge Marie? Posons-nous sérieusement la question. Aimer, c'est vouloir ressembler, plaire à Marie, non pas en mots, mais dans la réalité de notre vie? Le règne universel de Marie nous tient-il à coeur? Comprendons-nous bien, le règne universel de Marie sa gloire nous tiennent-ils à coeur? Le succès de la cause mariale mondiale nous passionne-t-il? Aimer Marie, c'est aimer tous ceux que Marie aime, tous ceux qu'elle se choisit comme ses instruments d'amour dans le monde, Aimer Marie, c'est vouloir aider tous les apôtres de la Vierge à la faire mieux connaître et mieux aimer, c'est aider l'Eglise, fille de Marie, dans toutes ses activités apostoliques, c'est s'effacer devant la gloire du Christ-Roi et de Marie, Reine de l'univers. Aimer Marie, c'est comprendre la solidarité mariale du Corps mystique puisque Marie en est la Mère et que tous les enfants sont réunis dans le coeur de leur mère. Aimer Marie, c'est apporter un concours à toutes les oeuvres qu'elle suscite partout, car une belle mosaïque est harmonieuse de toutes les pièces qui la composent. Aimer Marie, c'est ne pas étouffer ses apôtres, mais les aider à fond pour que l'Eglise soit plus belle, des apports de chacun. Notre vie est-elle une vérita-

HOMMES d'affaires!

Avez-vous déjà réfléchi à ce que rapporte une

Annonce Régulière dans votre journal local?

98% de ceux qui ont réussi en affaires le doivent à l'annonce bien faite et régulière. POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là?

"LE GUIDE"

vous offre les avantages d'une publicité efficace à des prix raisonnables

VEZ CONSULTEZ NOS TAUX

N'OUBLIEZ PAS QUE L'ANNONCE DANS

"LE GUIDE"

constitue votre meilleur placement